**CALENDRIER**

7 juillet. — 4e dim. après la Pentecôte. Solennité de S. Jean-Baptiste. 2es vêpres de la solennité, mém. de Ste Elizabeth. (I) et du dim. (II).

# LE PROGRÈS DU SAGUENAY

"Il s'est trouvé qu'un petit peuple supposé français était en train d'anglia ciser, à grande allure, le visage de son pays."

Abbé Lionel Groulx

VOLUME 48 — No 35 CHICOUTIMI, JEUDI, 4 JUILLET 1935 Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

## *Respect de la loi*

Nous vivons en un temps qui est fertile en lois; chaque session de nos parlements en élabore de nouvelles, amende ou augmente les anciennes.

Il est bien malaisé de les savoir toutes; comment croire qu'un citoyen ordinaire s'y pourra démêler quand les législateurs seraient fort en peine de dire toujours ce qui en est.

Mais aussi, notre vie moderne est si compliquée, les besoins sociaux si divers, si changeants; on met si peu de bon vouloir à écouter les grandes voix du sens commun, de la justice, de la charité qu'il faut absolument multiplier les préceptes, couvrir chaque cas en particulier, réprimer nommément chaque abus.

Il va de soi que les lois humaines qui viennent confirmer les prescriptions de la loi divine, de la loi ecclésiastique, de la loi naturelle, qui sont les fondements mêmes de la société, méritent le plus grand respect.

Il va de soi que les lois légitimes qui concernent les graves questions de l'ordre public, de l'économie nationale, du bien commun sont faites pour être observées, par tout le monde, et qu'un citoyen doit à leur égard entretenir d'autre attitude que celle de chercher à les éluder.

Mais il est d'autres lois moins importantes, des règlements particuliers à caractère moins sérieux, dont partant l'obligation est moins pressante. Tout de même, parce que l'observance en est abandonnée au bon sens de chacun et qu'il n'y a point toujours sur les lieux des agents de police, cela ne veut pas dire qu'il ne convient pas d'en faire de cas.

*C'est un fait, nous n'avons guère de respect pour ces lois*; parce que nous n'avons pas l'esprit de discipline, le respect de la propriété ou du droit d'autrui, parce que nous n'avons pas le sens de nos responsabilités.

En principe, quand un règlement est établi légitimement, c'est que l'intérêt public ou le droit de quelqu'un est en cause; conformons-nous-y donc !

Regardez ! C'est affiché dans la salle : *Défense de fumer*. Pourquoi fumez-vous? Ça vous gêne de ne pas fumer; mais ça gêne les autres aussi que vous fumiez. Il y a des inconvénients que vous ignorez peut-être, ne fumez pas.

Ou bien c'est marqué : *Défense de passer sur le gazon*. N'y passez pas! On a fait des dépenses pour disposer ce gazon, pour entretenir quelque chose de propre et de joli; il y a des chemins tracés pour les piétons et les voitures, suivez les chemins. Aimeriez-vous qu'on ravageât votre propriété? Respectez celle des autres. Vous passez, vous; si les autres font de même, si vous laissez vos enfants faire de même, qu'est-ce qui restera d'intact?

Ma foi, les exemples foisonnent. A tel endroit, devant tel édifice où la circulation est intense, il y a des flèches qui indiquent aux plus illétrés les sens qu'il faut suivre. Vous verrez toujours quelque voiture engagée en sens contraire. Vous verrez toujours quelque voiture arrêtée devant une affiche qui dit en lettres grosses comme ça : *Ne stationnez pas*. Le chauffeur attend là, béatement, malgré l'avertissement qui lui crève les yeux; faudra qu'un homme en chair et en os, avec des boutons jaunes, aille l'inviter à décoller.

Oui, tous les règlements de la circulation, de la vitesse, etc., dont on se fiche comme de l'an quarante ! Et pourtant, on sait très bien qu'en ne les observant pas on risque sa vie et celle du prochain. Mais alors, c'est grave.

Vous entrez dans un village, l'affiche vous avertit de ne point dépasser la vitesse de 20 milles. En voilà une histoire ! Pousse, pousse ! Vous avez traversé tous les villages de la province à la vitesse que vous avez voulu. Vous tenez votre auto à quarante ou cinquante; malheur ! un enfant, un petit enfant, s'est élancé dans la rue, vous le voyez comme dans un éclair, vous appliquez les freins : trop tard ! trop tard ! à l'allure que vous allez, il n'est plus temps ! L'enfant est mort, mort, tué par vous; il est une petite chose sanglante qui palpite encore sur le chemin. Si vous aviez observé le règlement, vous auriez eu le temps de l'éviter.

Allez, faites ce que vous voudrez; soyez acquitté par le tribunal, vous aurez toujours du sang sur les mains.

Vous savez que les courbes sont toujours dangereuses, vous ne voyez pas ce qui s'en vient, ce qui peut surgir devant vous; gardez votre côté. Si chacun garde le sien, vous pourrez vous rencontrer sans vous frapper. Mais, vous venez à toute allure, au tournant vous empiétez sur votre gauche, soudain une autre voiture arrive que vous ne voyiez pas, elle a eu beau garder son côté, vous êtes dans son chemin, la collision est inévitable; pour l'éviter l'autre donne un coup de volant subit, vous passez, mais lui, capote, se blesse, frappe quelqu'un, le tue.

Vous continuez votre route sans vous soucier de ce qui est arrivé, vous vous félicitez de l'avoir échappé belle. Misérable ! l'accident dont vous êtes cause, que vous avez laissé derrière vous crie vengeance. Si vous aviez observé le règlement, le petit règlement que tant de fois vous avez négligé sans qu'il arrive de mal, vous n'auriez point causé une mort; ce soir, un jeune homme ne serait point couché le crâne ouvert sur les dalles de la morgue, et de malheureux parents ne pleureraient pas dans la désolation la plus cruelle.

Le règlement défend aux camions d'aller plus qu'à vingt-cinq ou trente milles. Regardez-les aller ! Ils prennent le milieu de la chaussée, on ne peut les dépasser ni les rencontrer sans risquer sa vie. Pourquoi ne point respecter le règlement ?

Et ainsi de suite, on n'en finirait plus.

Ouvrez les journaux, lisez les tristes choses qui arrivent; presque toujours cette noyade, cette collision, cette mort est dûe à ce qu'on n'a point voulu se conformer à l'avis qui était affiché, au règlement qui était prescrit.

Et c'est irréparable.

Pour l'amour du ciel, ayons donc le bon sens d'un peu plus de discipline, tâchons donc d'avoir un sens plus averti de nos responsabilités. Non ! on ne doit pas prendre de risques; quatre-vingt-dix-neuf fois, ça réussit; mais la centième fois, c'est fatal. On ne sait jamais !

Respectons la loi, elle est sage; que d'accidents on évitera.

PHILIPPE.

## Sur le Pont de Ste-Anne

L'autre soir, grâce à la radio, on entendait très distinctement à Chicoutimi le P. Lelièvre qui prêchait à l'église de St-Sauveur de Québec.

Et dire que dans notre belle cathédrale on n'entend point le prêtre qui prêche sous nos yeux.

Je me demande parfois si ça ne serait point une belle et utile entreprise, pour le comité paroissial d'*Action catholique*, de trouver moyen qu'on entende le prédicateur.

Car enfin, la prédication doit être faite pour être entendue; cela a une certaine importance.

Les journaux rapportent que M. Bourassa s'est fait faire un habit d'étoffe du pays. Va-t-il verser de nouveau dans le nationalisme?

"J'avoue, disait Son Eminence le card. Villeneuve, que les moeurs politiques, comme je les observe du haut de ma tour, et comme je les aperçois venir à l'approche de la tourmente électorale, ne sont pas sans m'assombrir.

"De part et d'autre, déjà, on se sert de tout pour abattre l'adversaire, et je cherche ce que gagne le bien commun."

Pierre DUPONT.

## QUESTIONS DE FRANÇAIS

*Récapitulation.* — "Rendre". Il y avait pas mal de temps que je n'avais rencontré ce "synonyme" de *chanter* ou *exécuter*. A l'occasion de fêtes récentes, j'ai pu voir qu'on "rendait" toujours des chants et des morceaux de musique. Je lis dans un rapport que M. X. a "rendu" ceci, que Mlle Z. a "rendu" cela. Tout le monde a "rendu"... Le rapporteur naïf croit sincèrement que c'est là le mot propre et que le verbe *chanter* est vraiment trop commun. Qu'il se détrompe. Les vrais artistes *chantent*, et si un Plamondon sait *rendre* une idée ou un sentiment voulus par les paroles ou le compositeur, c'est par son admirable *chant*. On n'ira pas prétendre que les programmes de nos modestes fêtes musicales ne sont exécutées que par des Plamondons et des *prime donne*. Et puis, du reste, nos chanteurs et nos musiciens *rendissent*-ils à qui mieux mieux, c'est affaire aux critiques de le juger et de le démontrer, mais cela ne s'aligne pas dans un programme ni dans un compte rendu.

*Futur ou conditionnel.* — Je lis: "... a déclaré que les fermiers *s'organiseront*." Ne pourrait-on pas dire aussi *s'organiseraient* dans ce cas d'un événement futur par rapport à celui qui parle? Oui, car ce qu'il faut considérer, c'est le temps passé du verbe principal *a déclaré*, lequel, en soi, demande le conditionnel.

Deux autres *que* : l'un conditionnel, l'autre temporel, tous deux accompagnés de la conjonction *et* : *et que* mis pour *et si* ou bien *et quand*. Ex. : Si cet enfant étudiait, *et qu'il* fût docile, il réussirait; s'il avait travaillé cette année *et qu'*il eût de la persévérance, il aurait remporté des prix. Le subjonctif est de rigueur après ce *que* conditionnel. Par contre, *et que*, employé pour *et quand*, veut toujours l'indicatif. Ex. : Quand je réfléchissais *et que* je songeais à l'avenir.

L'emploi de *dont*. — "... à la tête d'une église du *concours de laquelle* on a bien été forcé de voir qu'on ne pouvait pas se passer." Je cite cette phrase de Veuillot pour montrer l'emploi correct du relatif complexe. Beaucoup auraient écrit : ... *d'une église dont on ne pouvait pas se passer du concours*, ce qui est tout à fait mauvais.

"Laisser". — *To let* devant certains verbes est un anglicisme qui correspond à notre gallicisme *faire*, employé également devant un autre verbe dans le sens *d'ordonner, faire en sorte*. Il faut se garder de les transporter tels quels d'une langue dans l'autre. Il serait aussi fautif de dire, en anglais, *make me know* que de dire, en français, *laissez-moi connaître*. Cette faute est cependant commune chez nous. "Je vais vous *laisser* voir", me dit ce voyageur de commerce; et voici que M. Bennett, écrit un nouvelliste, vient de *laisser* connaître ses intentions.

Il faudrait, dit l'autre, macadémiser cette rue. Il croit apparemment que macadémiser vient d'*académie*... Au fait, peut-être que les jardins d'Academus étaient pavés de macadem !

"Foulu", pour *fallu*. — "*Arait foulu y aller*"; "*foulut pas qu'i yalle*".

"Djomper" (*to jump*). Pourquoi pas *sauter*, je vous le demande? Détestable manie de nos gens d'émailler leurs propos de mots anglais francisés à leur manière. *Djomper* fait la paire avec *domper*.

"Acéjiste". — Les *Etudes* ont publié dans leur numéro du 5 juin un article sur l'Association catholique de la jeunesse française (A. C. J. F.). Il y est question de la J. O. C., de la J. E. C., de la J. A. C., de la J. M. C. et de la J. C., associations spécialisées qui se sont incorporées dans l'A. C. J. F. élargie. On y parle des *jocistes*, des *jécistes*, des *jacistes* et des *jicistes*, mais le terme *acéjiste* n'y apparaît point. Ce mot est inconnu là-bas. Et, de fait, il manque de précision, puisque l'initiale du mot *Canadienne*, justement du mot spécifique, n'y figure pas. *Acéjiste* conviendrait aussi bien aux membres de l'A. C. J. F. et de l'A. C. J. B. (Belgique) qu'à ceux de l'A. C. J. C. Si l'on veut spécifier la jeunesse canadienne, pourquoi ne dit-on pas *acéjiciste?*

*N. Degagné, ptre.*

## Petite tribune

### Une pièce magistrale

Mardi soir de la semaine dernière, au banquet de la St-Jean-Baptiste de Québec, S. E. le cardinal Villeneuve a prononcé un très important discours sur *le devoir et la pratique du patriotisme*.

La radio a permis à des milliers d'auditeurs de l'entendre, les journaux en ont publié le texte; mais cela n'est pas assez, une leçon comme celle qu'a donnée ce soir-là Son Eminence mérite mieux qu'une audition fugitive que la mémoire ne peut garder toute, elle mérite mieux qu'un texte de journal qui facilement s'égare et qu'on ne retrouve plus quand on en a besoin; elle sera mise en brochure et il faudra qu'elle se répande partout, partout.

—On voudra bien noter que sitôt parue le *Service de Librairie du Progrès* la tiendra à la disposition du public. —

C'est vraiment la charte du patriotisme canadien-français; là sont montrés sa nécessité, ses devoirs assez compliqués mais très nets, ses déficiences, auxquelles il faut remédier.

Jamais on n'avait en ce pays parlé avec cette clarté, cette sérénité sûre du vrai qu'elle exprime, cette autorité à laquelle on ne se sent point l'idée de résister.

Rendons grâce à Dieu de nous avoir donné cette lumière et ce chef !

Non ! le patriotisme pour les Canadiens-français n'est pas ce péché d'une nouvelle espèce qu'on tentait de dresser devant leur conscience. Il est charité et justice. Charité pour sa famille, son village, sa région, sa province, sa race, son pays; il est justice pour les étrangers, justice qui rend ce qui est dû, qui exige aussi ce qui est dû.

Mais, ce n'est qu'un point du discours de Son Eminence, il faudra en signaler d'autres.

Une chose sûre, c'est que dans les années à venir, écrivains, orateurs, sociologues réfèreront, avec toutes les raisons du monde, à cette pièce magistrale.

### Marcheurs de la faim

Le sang a coulé à Régina, c'était à prévoir. Ce n'est aussi qu'une petite émeute, mais l'entraînement à la révolution procède ainsi.

Le Gouvernement est blâmable d'avoir laissé ces gens s'avancer si loin; il aurait dû plutôt surveiller le départ, cela eût empêché bien des maux et des embarras. Il en aura coûté des vies, de l'argent gaspillé, de la haine accrue et une répercussion qui n'est pas bonne.

Mais, si le Gouvernement a commis la faute de laisser s'engager si avant cette équipée folle, sans résultat possible, qu'il ne fasse point la faute nouvelle de lui permettre d'aller plus loin. De l'humanité, mais point de faiblesse !

De l'humanité, du bon sens, de l'effort pour soulager la misère et remettre en marche la machine économique, mais point de faiblesse à l'égard des perturbateurs de l'ordre public, quels qu'ils soient, enrégimentés parmi les marcheurs de la faim ou embrigadés dans les trusts dorés sans entrailles et sans intelligence.

parmi les marcheurs de la faim ou embrigadés dans les trusts dorés sans entrailles et sans intelligence.

### La gazoline

Une guerre de prix s'est déclenchée à Montréal parmi les compagnies qui vendent la gazoline. La *St. Laurence* qui a mis sur le marché de la gazoline de Roumanie à 12 ou 15 sous, moins la taxe, a jeté la perturbation chez ce trust le plus authentique et l'un des plus puissants du monde. Mais il n'y a qu'à Montréal qu'on se bat et que le consommateur peut profiter de la chicane.

On se demande ailleurs pourquoi les prix ne baissent pas.

Il y a toutes chances que ça ne dure point. La concurrence est interdite, malheur à la compagnie qui voudra se contenter de petits profits, elle est injuste et digne de tous maux. Toutes se jetteront sur elle et auront tôt fait de la démolir ou de l'absorber.

HISTOIRE RÉGIONALE

## EN FOUILLANT...

### CHICOUTIMI EN 1845

La population actuelle de la ville de Chicoutimi est de 13,020. Il y a 90 ans, dans les limites actuelles de la ville, on comptait 11 propriétaires résidents.

L'arpenteur D. S. Ballantyne, qui avait été chargé, en 1845, de faire le plan détaillé de la future ville de Chicoutimi, constatait dans son rapport les installations suivantes :

*Peter McLeod* — né d'un père Ecossais et d'une mère indienne "appartenant à la tribu *Montagneuse*, race primitive de ce pays" — ayant à l'embouchure de la rivière Chicoutimi, un quai de 500 pieds de long et 40 pieds de large, un magasin à trois étages, un moulin à scie de 156 pieds par 72 avec 7 bancs (?) de scie (Saw gates) et 6 scies circulaires, une maison de 48 pieds par 30, une autre de 30 x 20 pieds et trois autres de 25 x 25 pieds, un moulin à farine de 40 x 40 pieds, et plusieurs acres de terre en culture.

*L'honorable Compagnie de la Baie d'Hudson*, occupant une quinzaine d'acres de terrain, la plus grande partie en culture, avec une maison de 48 x 24 pieds, un magasin de 36 x 24 pieds, un autre vieux magasin de 30 x 24 pieds et une grange-étable de 60 x 20 pieds.

*David McLaren*, avec 11 acres en abattis et deux constructions de 20 x 20 pieds.

*William Smith*, 4 acres, en grande partie abattues.

*James Heckie*, 3 acres, presque toutes abattues.

*Jean Déchêne* (près du "quai de la traverse") avec un peu plus d'une acre en culture et une petite maison.

*Grant Forest*, (sur la pointe entre le Bassin et le Saguenay), avec une acre en culture et une maisonnette.

*Joseph Asselin*, (son voisin en descendant le Saguenay), 2 acres en culture, une maison de 48 x 30 pieds et une grange.

*Jean Ouellet*, une acre en culture et une maison de 20 x 20 pieds.

*Thomas Harvey*, un peu plus de 4 acres en culture et une maison.

*Louis Morel*, (à l'Est de la rivière aux Rats), avec 2 acres, en grande partie abattues, et une maison de 36 x 30 pieds.

*Pitre Blackburn*, possédant 8 acres de terrain, dont 3 en culture, avec une maison de 25 x 20 pieds.

Voilà le Chicoutimi de 1845, tel que le décrit Ballantyne.

L'établissement de la Rivière-du-Moulin était beaucoup plus considérable; il datait déjà de 5 ans et était un véritable village, autour du premier moulin de Peter McLeod. Il n'en est pas question dans le rapport que nous avons l'occasion d'examiner.

Victor TREMBLAY, ptre,
de la Société Historique
du Saguenay.

BILLET

## Tout à tous

*Le coeur humain est étroit. Parmi nous, les uns s'intéressent au peuple et dédaignent les hautes classes; d'autres, par un excès contraire, dédaignent le peuple et n'ont d'attention que pour les privilégiés de la science ou de la fortune; ceux-ci croiraient déchoir s'ils s'occupaient des êtres qui se traînent dans le mal ou dans la médiocrité, ceux-là estiment inutile de se dévouer à l'élite qui tend à la perfection. Jésus-Christ ne connut jamais cet exclusivisme. Il vivait d'ordinaire au milieu des déshérités, mais il s'asseyait à la table de Simon et de Lazare qui étaient des grands de la terre. Si, la plupart du temps, il se donnait à la masse ignorante et trompée, il n'oubliait pas les savants scribes, il s'efforçait de les gagner à son Père; si, comme le bon pasteur, il courait après les brebis égarées, il accueillait avec une spéciale sympathie ceux que tourmentait la soif de l'idéal. Il n'était ni aristocrate, ni démocrate, il était le Sauveur de tous sans exception. L'Apôtre par excellence, saint Paul, était animé de l'esprit de son Maître : "Je me suis fait tout à tous... disait-il. Je m'inquiète de toutes les églises... Qui donc est faible que je ne sois faible aussi? qui vient à succomber sans qu'un feu me dévore? Dans le nouveau royaume, il n'y a plus ni Grec, ni Juif, ni incirconcis, ni barbare, ni scythe, ni esclave, ni homme libre, mais le Christ est tout en tous." Obsédé par le désir de voir régner cet amour universel des âmes, à ses fils de Corinthe, il écrivait sur ce ton bref, impérieux, brûlant, qui lui était propre : "Notre bouche s'est ouverte pour vous, notre coeur s'est élargi, vous n'êtes point à l'étroit dans nos entrailles, mais les vôtres se sont rétrécies... vous aussi, élargissez donc vos coeurs. Dilatamini et vos."*

Le Père M.-A. JANVIER, O.P.
*(L'Ame Dominicaine).*

# Nécessité des traditions

## Conférence de M. l'avocat Bergeron au congrès de l'A.C.J.C.

*Voici un résumé très substantiel du brillant discours prononcé par M. l'avocat Thomas-Louis Bergeron, de Roberval, dimanche soir, à la séance publique du congrès général de l'A. C. J. C.*

L'homme est le plus mystérieux des êtres terrestres. Intelligent, il est pourtant rempli de contradictions; capable de volonté, il est souvent aux prises avec d'angoissantes hésitations; doué de mémoire, il a tout de même des oublis inexplicables; et malgré sa faculté d'appréciation il descend parfois jusqu'aux reniements tragiques.

C'est que son intelligence est bornée, et souvent obscurcie par des considérations peu licites; sa volonté est tourmentée par les passions mauvaises. Puis il possède le don redoutable de la liberté, qu'il peut utiliser pour le mal comme pour le bien.

Pour se protéger contre les égarements de sa raison, l'homme a besoin de s'accrocher aux vérités éternelles, aux principes et aux maximes qui ont jusqu'ici sauvé l'humanité, et dont l'Eglise catholique a été constituée la souveraine dépositaire. Pour se prémunir contre les défaillances de sa volonté, il lui faut une forte éducation morale, soutenue par un milieu qui favorise ses meilleures tendances, et étaye ses désirs de bien faire, ses résolutions renouvelées.

Enfin pour échapper au danger de l'exaltation de sa liberté il lui faut des cadres dont la rupture est hors de son pouvoir.

Ces vérités, cette éducation, ce milieu bienfaisant, ces cadres salutaires ne sont pas l'oeuvre d'un homme, ni d'une génération. C'est le fruit accumulé des siècles qui ont marqué la vie de l'humanité, fruit provenant des lumières naturelles et surnaturelles dont la Providence a gratifié l'homme; fruit de l'expérience et d'une profonde connaissance du pauvre coeur humain.

Celui-là commettrait la plus lourde erreur qui voudrait secouer le passé et rompre la chaîne précieuse des traditions. Et si tout un peuple pensait ainsi, ce serait plus qu'une erreur, ce serait une trahison. Et si par impossible toute l'humanité arrivait à partager cette folie, elle préparerait assurément son suicide prochain.

Les traditions sont indispensables aux individus; elles le sont aux peuples; elles le sont à la société universelle. Elles sont le ciment sacré par quoi les vivants soudent le passé à l'avenir; elles sont comme les racines par lesquelles l'humanité, à toute heure de son existence, puise au long de son histoire les richesses qui font sa beauté, les éléments qui assurent sa continuité; elles sont comme les assises sur lesquelles repose sa stabilité dans ce perpétuel mouvement d'évolution qui se produit depuis les premiers âges.

Plus le droit à l'existence des individus et des peuples est contesté, plus les traditions sont indispensables. Elles conservent et développent, garantissant à la fois contre l'évolutionnisme et l'immobilisme.

Sans elles, la plus belle intelligence et la mieux outillée est comme un drapeau sans hampe, qui peut bien s'agiter un temps au caprice des vents, mais ne tarde pas à choir piteusement.

De même que l'étendard a besoin de sa hampe fermement fixée pour se déployer largement aux grandes brises du ciel, ainsi l'homme a besoin d'être attaché à de solides traditions pour planer à la hauteur de ses destinées, et ne pas descendre au-dessous des tâches nécessaires.

*Moyen de conserver les traditions*

La vie de l'homme est fortement conditionnée par les circonstances qui l'environnent. Sans tomber dans l'erreur du déterminisme, qui supprime l'exercice de la volonté, il faut admettre que l'influence du milieu est vraiment puissante.

Le sujet doué du meilleur tempérament jeté dans un milieu dégradé descendra vite au niveau de ceux qui l'entourent. Au contraire, placé dans une société à haute moralité, il s'efforcera de dépasser en hauteur ceux qu'il tient pour ses modèles.

Et cela, sans que sa volonté soit amoindrie, de sorte qu'il garde l'entier mérite du bien accompli, comme la pleine responsabilité de ses actions et de ses omissions coupables.

L'homme est fait pour vivre et se perfectionner dans la société de ses semblables, et il lui est impossible de rester insensible à ce qui se meut autour de lui.

Comme les premières impressions reçues sont les plus vives et les plus durables, il s'en suit que c'est dès que sa tendre enfance, au foyer même, dans la famille que l'homme doit se familiariser avec le passé, avec la vie de ses ancêtres; qu'il doit apprendre à apprécier ce qui a fait leur grandeur, à saisir le principe qui a déterminé leurs belles actions; qu'il doit acquérir l'énergique désir de les imiter, même, au besoin, de les surpasser.

C'est donc une oeuvre souverainement importante que l'éducation de la jeunesse dans la famille, oeuvre à laquelle les jeunes doivent concourir, d'abord en prêtant leur entier vouloir à ce qui concerne leur propre formation, ensuite en répandant autour d'eux, pour l'édification de leurs jeunes frères et de leurs jeunes soeurs, la prédication de leur exemple et de leurs conseils.

A moins d'un redressement qu'on ne peut pas toujours espérer, le citoyen ne sera dans la société que ce qu'il aura été, enfant, dans la famille, avec ses attaches profondes, ou ses détachements pitoyables.

*Nos traditions valent-elles d'être maintenues?*

Deux choses élèvent le pauvre être humain, sont comme le principe de sa dignité et lui donnent son cachet; la croyance en Dieu par le Christ et l'amour du pays; la foi et le patriotisme.

On peut affirmer comme une vérité historique incontestable que la vie familiale de nos pères a été imprégnée de foi et de patriotisme.

Ce sont ces deux vertus qui ont inspiré la fondation du Canada. Pour ce qui concerne l'inspiration religieuse, un historien protestant, Guizot, admet que la conversion des sauvages fut le motif qui servit à l'enrôlement des émigrés français vers le Canada. Ce témoignage venant d'un camp ennemi nous dispense de tout autre.

Quant à l'inspiration patriotique, elle ressort du fait que partout nos découvreurs ont pris possession au nom du roi de France.

Nos pères ont été fidèles à cette inspiration. Ils n'ont pas oublié que leur préoccupation suprême devait être d'établir et de maintenir sur le nouveau continent le culte catholique. Ce culte, non seulement ils le gardèrent intact dans leur âme, mais ils le manifestèrent au grand jour.

*Pratiques qui le démontrent*

Les églises édifiées dans chaque hameau, sans marchander les sacrifices qu'elles coûtaient; les nombreuses croix plantées le long du chemin par la piété populaire sont des témoins irrécusables.

Ce n'était pas par jactance, ni par routine, ni par contrainte que le chef de famille s'agenouillait le soir avec les siens au pied de la modeste croix de bois suspendue à la muraille; que les enfants sollicitaient, le premier de l'an, la bénédiction paternelle.

C'était un geste de croyant que celui du père traçant avec son couteau le signe de la rédemption sur le pain qui devait nourrir ses enfants. Geste de croyant que celui du semeur se découvrant pour faire le signe de la croix avant de confier ses premiers grains de froment à la terre de son choix; geste de croyant que celui du jeune homme allant avant l'aube chercher de l'eau vive, au matin de Pâques; geste de croyant que celui du laboureur demandant au prêtre de bénir sa nouvelle demeure; geste de croyant que la conservation du rameau bénit, modeste sapin coupé dans la forêt voisine qui tenait une valeur spirituelle de la bénédiction reçue. Geste de croyant encore que celui que je vais rappeler. Jusqu'à il n'y a pas longtemps, dans chaque localité, tous les hommes valides prêtaient le concours de leurs bras à celui qui avait à faire une construction de quelque importance. Quand la charpente était dressée; quand elle était surmontée des pièces qui devaient soutenir le toit, à l'une des extrémités du faite on plantait un bouquet rustique, symbole de l'amitié qui avait présidé à l'édification, en même temps que de la fragilité des oeuvres humaines; à l'autre, on clouait une croix taillée dans l'âme même de la charpente neuve, symbole de la pérennité des oeuvres divines et de la maîtrise suprême de Dieu sur l'homme.

Un pareil esprit de foi ne pouvait que produire les plus belles vertus sociales et familiales. Vertu de probité et de loyauté, esprit d'économie et de prévoyance, générosité, abnégation, solidarité fraternelle, respect à la parole, discrétion du langage, patience courageuse et confiante dans les tribulations, inlassable persévérance dans l'accomplissement des besognes les plus obscures et les plus pénibles.

Belle race vraiment que celle de nos grands morts! de ces hommes incomparables, bienfaisants sans ostentation, héroïques modestement, vaillants, courageux et forts, intelligents et sérieux, rudes d'écorce parfois, mais pénétrés d'une foi si vive qu'ils sentaient le besoin d'associer la Providence à chacune de leurs actions. Inclinons-nous devant leur mémoire avec un sentiment de véritable vénération.

*La tradition patriotique*

Dune foi merveilleuse, nos vieux foyers furent aussi d'un admirable patriotisme.

Colonisateurs sérieux, nos pères n'avaient pas traversé l'océan pour chercher de stériles aventures, ni pour amasser d'abondantes richesses qui passent. Ils étaient venus fonder des foyers, et, Dieu sait au prix de quels sacrifices, fonder un peuple.

Ils étaient fiers de leurs origines et de ce qu'elles leur valaient en spiritualité. Ils furent fidèles jusqu'à la fin aux armes françaises, malgré certain mépris inexplicable que les troupes de France ne leur cachaient pas.

Mais ils s'étaient fait une âme locale. Ils étaient irrémédiablement attachés à leur patrie nouvelle, qui n'était plus que leur seule patrie. Obligés, quoiqu'avec un amer regret, de changer d'allégeance, ils ne la désertèrent pas, bien qu'ils eussent le pressentiment bien net que pour longtemps ils ne pourraient y vivre heureux et libres.

Ils résolurent d'y rester quand même, en restant ce qu'ils étaient, avec tout leur patrimoine spirituel. Ils jurèrent de conserver à leurs descendants ce coin de terre qu'ils avaient conquis pour eux sur la forêt sombre, peuplée de barbares. Ce privilège leur fut bien âprement disputé. Ils tinrent pourtant leur serment.

Et quand ils furent sollicités par ce qu'on voulait leur représenter comme la revanche contre les injustices de leurs nouveaux maîtres, c'est encore leur patriotisme intelligent qui détermina leur choix, que l'on sait aujourd'hui le meilleur. C'est encore le bien de leur patrie, de leur patrie telle qu'ils voulaient la refaire, qui fut le secret de leur loyauté.

Le conférencier cite une page de F.-X. Garneau, qui, vers 1795, après avoir résumé magnifiquement les difficultés que nos ancêtres eurent à rencontrer, porte son jugement d'historien philosophe sur la manière dont ils les ont surmontées. Cette citation soulève les applaudissements.

Puis le conférencier continue. Arrêtons-nous un instant pour nous recueillir. Oserions-nous affirmer que nous méritons encore un pareil éloge?

L'amour du sol, qui doit être la racine principale de notre patriotisme n'a-t-il pas été un peu remplacé par le goût du pavé d'asphalte.

L'autorité paternelle est-elle aussi respectée? L'union des familles

(Suite à la 7ième page)

# Carnet

*MM. Arthur Larouche, Roland Saucier, Jean-Baptiste et Charles Valbert, sont allés passer la fête de la Confédération à Québec.*

— ° —

*Mme J.-Arthur Delisle, de la rue Price, est de retour d'un voyage à la Malbaie, où elle a visité son fils, religieux chez les Maristes de l'endroit.*

— ° —

*Mlles Berthe Girard et Aline Gaudreault, de cette ville, sont allées passer leurs vacances à la "Ville du rire", chalet de M. Ths-Ls Gaudreault, au lac Emmuraillé.*

— ° —

*M. Joseph Dion, de Jonquière, est entré mardi à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, pour y subir un traitement de quelques jours.*

— ° —

*M. le Dr Eug. Tremblay est parti hier pour Québec, dans le but de s'occuper de l'Association libérale.*

— ° —

*MARIAGE*
*DESBIENS-METIVIER*

*Le R. P. Joseph Métivier, c.s.c., supérieur du Noviciat St-Joseph, à Ste-Geneviève-de-Pierrefonds, a béni, samedi matin, dans l'intimité, à l'église Notre-Dame-de-Grâces, le mariage de sa soeur Jeanne, fille de M. et Mme Joseph Métivier, décédés, avec M. Lucien Desbiens, rédacteur au Devoir, fils de M. et Mme J.-Ernest Desbiens, de La Tuque.*

*M. Omer Héroux, rédacteur en chef du Devoir, était le témoin de la mariée, et M. J.-Ernest Desbiens fut le témoin de son fils.*

*M. Auguste Guilmette a exécuté quelques pièces d'orgue durant la messe.*

*Après la cérémonie, il y eut réception intime chez les soeurs de la mariée, avenue Wilson.*

*M. et Mme Desbiens sont partis pour un voyage dans les Adirondacks.*

— ° —

*M. Maurice-G. Truchon et madame, née Marie Lavoie, annoncent la naissance d'un fils né et baptisé le 30 juin, sous les prénoms de Jo-seph-Paul-André. Parrain et marraine : M. et Mme J.-A. Truchon, grands-parents de l'enfant; porteuse : Mlle Thérèse Truchon, tante de l'enfant.*

— ° —

*MARIAGE*
*ST-GELAIS TREMBLAY*

*Laterrière. — Le 20 juin dernier, en l'église de Laterrière, le R. P. Paul-Edmond Gagnon, confrère du marié, a béni le mariage de Mlle Lucille Tremblay, de Laterrière, avec M. T.-Henry St-Gelais, de Chicoutimi. M. Philippe Tremblay et M. Thomas St-Gelais servaient de témoins. Mlle Marguerite St-Gelais, soeur du marié, était la fille d'honneur et M. Zoël Tremblay, frère de la mariée, le garçon d'honneur.*

*La mariée portait un bouquet de lys.*

*L'église était bellement décorée. De beaux cantiques furent chantés.*

*Les nouveaux époux se sont embarqués à bord du "St-Laurent" pour Québec, Shawinigan, Montréal et Sorel.*

*Meilleurs voeux de bonheur.*

— ° —

*M. le Dr Edouard Morin, de Québec, était de passage en cette ville ces jours derniers.*

— ° —

*Mlle Carmen Vezina, de Québec, est en promenade à Chicoutimi depuis quelques jours.*

# Social

# Au poste C.R.C.S.

(HEURE SOLAIRE)

VENDREDI LE 5

5.00—En dînant.
5.30—Duo romantique.
5.45—Colonisation en Gaspésie.
6.00—Variété.
6.30—Orchestre.
6.45—Radio-journal.
7.00—Trio.
7.15—Orchestre.
7.30—Fundy Fantasy.
8.00—Concert.
9.00—Un soir de vendredi.
9.30—Orchestre.
10.00—Radio-journal.
10.15—Orgue.
10.30—Orchestre.
10.45—Programme américain.

SAMEDI, LE 6

5.00—En dînant.
5.30—Musique hawaïenne.
5.45—"Tous les deux".
6.00—Variété.
6.30—La Voix française de la Capitale.
7.00—Concert.
7.30—Concert.
8.00—Sous bois.
8.30—Evangéline.
9.00—Concert.
9.30—Summer Follies.
10.00—Radio-journal.
10.15—Orchestre.
10.30—Programme américain.

DIMANCHE, LE 7

5.00—Fanfare.
5.30—Concert.
6.00—Orchestre.
6.30—A l'ombre de Versailles.
7.00—Silhouette campagnarde.
7.30—Programme américain.
8.00—Radio-théâtre.
8.30—Concert.
9.00—La Petite Symphonie de Radio-Canada.
9.30—To Road to Yesterday.
10.00—Radio-journal.
10.15—Quatuor.
10.30—Atlantic nocturne.

LUNDI, LE 8

5.00—En dînant.
5.30—Trio.
5.45—Colonisation en Gaspésie.
6.00—Variété.
6.30—Orchestre.
6.45—Radio-journal.
7.00—The Melody Boys.
7.15—Orchestre.
7.30—Show Shop Songs.
8.00—Concert.
8.30—Radio-théâtre.
9.00—Babillage-caprice.
10.00—Radio-journal.
10.15—Orgue.
10.30—Orchestre.

MARDI, LE 9

5.00—En dînant.
5.30—Orgue.
5.45—Causerie de l'U. C. C.
6.00—Variété.
6.30—Orchestre.
6.45—Radio-journal.
7.00—Le quatuor Alouette.
7.15—Orchestre.
7.30—Concert.
8.00—Opérette Eclair.
8.30—Programme américain.
9.00—Orchestre et banjo.
9.30—Ici Paris.
10.00—Radio-journal.
10.15—Orgue.
10.30—Orchestre.

MERCREDI, LE 10

5.00—En dînant.
5.30—Mademoiselle.
5.45—Colonisation en Gaspésie.
6.00—Variété.
6.30—Orchestre.
6.45—Radio-journal.
7.00—Radio-variétés.
7.30—Lobster Carnival.
8.00—Programme américain.
8.30—Vacances d'artistes.
9.00—Concert.
10.00—Radio-journal.
10.15—Orgue.
10.30—Orchestre.

JEUDI, LE 11

5.00—En dînant.
5.30—Trio instrumental.
5.45—Causerie de l'U. C. C.
6.00—Variété.
6.30—Orchestre.
6.45—Radio-journal.
7.00—"Harmonies du soir".
7.15—Orchestre.
7.30—Orchestre.
8.00—Comédie musicale.
8.30—Programme américain
9.00—Up-to-the-minute.
9.30—Concert.
10.00—Radio-journal.
10.15—Orgue.
10.30—Causerie.
10.45—Across the Border.

# Condamné à cinq ans de pénitencier

La Cour se montre parfois très sévère à l'égard des récidivistes. C'est ce qui vient de se produire à Roberval. Un gracié du Roi a repris le chemin du pénitencier pour cinq ans.

Ces jours derniers, deux étrangers, de Montmagny dit-on, ont assailli un pauvre vieillard de 60 ans, — Chambord. Ils ont assommé cet homme et l'ont laissé le long de la voie ferrée, dans la plus triste des conditions. Un vol de montre et d'argent, des vols avec effraction, ont des fruits dans un wagon dirigé vers Chicoutimi, accompagnaient cet acte barbare.

Après enquête, la police du Canadien National a arrêté les auteurs de ces forfaits: J.-B. Picard, alias Brown, alias Dubé et Garant, tous deux de Montmagny. Conduits à la prison de Québec, puis à celle de Roberval, les deux prévenus ont comparu devant le magistrat, puis ont été condamnés le 27 en Cour criminelle. Picard a attrapé 5 ans de pénitencier — il avait déjà purgé trois condamnations au pénitencier — et Garant a été condamné à un an de prison commune à Roberval.

Cette affaire était grave et le Canadien National n'a rien négligé pour retracer les coupables. Les agents spéciaux Charbonneau, de Jonquière, Boisjoly, Labadie et St-Pierre, de Québec, ont agi, dans cette affaire, sous les ordres de l'inspecteur C. Fournier, de la police du C. N.

# NOUVELLES DE LA BAIE

Bagotville. — D. N. C. —

*A l'honneur*

M. Paul-Edmond Gagnon, président du cercle Gaudreault de l'A. C. J. C., a obtenu le deuxième prix Trahan dans le concours intellectuel du Comité central de l'A. C. J. C. Ce prix lui a été décerné lors du congrès général à Chicoutimi. Nos félicitations à M. Gagnon.

*La St-Jean-Baptiste*

La St-Jean-Baptiste a été fêtée encore cette année dans la Baie. Malgré la température inclémente, la parade s'est mise en marche à Bagotville pour se diriger vers Grande-Baie, en passant par Port-Alfred. Le soir, les discours eurent lieu au collège de Port-Alfred et la colline s'illumina des feux de la St-Jean et des gerbes du feu d'artifice. Malgré la menace des nuages, les patriotes ne se sont pas découragés et ont voulu célébrer dignement notre fête nationale. Le jour où chacun se mettra dans la tête que les Canadiens français doivent avoir une fête nationale et qu'il leur faut la célébrer dignement, le patriotisme national aura fait un grand pas vers les hauteurs à laquelles il doit atteindre. L'extériorisation de nos sentiments patriotiques est nécessaire, tâchons de nous en convaincre.

*Départ*

Le cher Frère Sylvius, directeur de l'Académie St-Alphonse, nous a quittés au début de la semaine pour l'Espagne, où il poursuivra des études, pendant huit mois, à la maison générale. Les citoyens le voient partir à regret, espérant, toutefois, qu'il reviendra prendre la direction du collège à son retour. Nous lui souhaitons bon succès et bon voyage.

*Navigation*

Les bateaux passagers de la C. S. L. ont commencé leurs voyages réguliers tous les jours, mercredi. Les voyages au Saguenay semblent populaires cette année, car plusieurs excursions ont débarqué déjà un grand nombre de touristes sur le quai de Bagotville. On prévoit une bonne saison.

Les navires européens se succèdent assez régulièrement aux quais de la Saguenay Terminal, chargeant le papier et le bois et apportant charbon, soufre, bauxite, etc... On attend trois autres navires cette semaine.

*Elections*

Les Chevaliers de Colomb de la Baie des Ha! Ha! ont fait leurs élections pour l'année courante. En voici le résultat: Président: M. J.-Antoine Desgagné; vice-président: M. J.-H. Duchesne; chancelier: M. Simon Larouche; intendant: M. Paul Lauriot; cérémoniaire: M. Didier Tremblay; secrétaire-archiviste: M. Armand Hébert; secrétaire-financier: M. Albert Bélanger; aviseur légal: M. R. Croft, N.P.; garde intérieur: M. Maurice Lavoie; garde extérieur: M. Ed. Levesque; syndics: MM. Jos. Savard, J.-E.-A. Beaulieu et Eug. Lacerte.

*Nouvelle industrie*

M. J.-J. Levesque, chimiste, est à surveiller une distillerie du bois qui lui permettra de livrer au commerce les produits de distillation, tels que charbon de bois, alcool de bois, vinaigre, etc... qu'il pourra obtenir à l'état très pur. M. Levesque augure beaucoup de succès de cette industrie nouvelle dans la région, et très prospère ailleurs.

Nous souhaitons à ce jeune chimiste de talent tout le succès auquel il aspire et nous osons entrevoir l'aurore d'une petite industrie, complément nécessaire de la grande industrie du papier.

# Au Pensionnat des Ursulines de Roberval

Au pensionnat des Ursulines
PRIX SPECIAUX, MEDAILLES, CERTIFICATS ET DIPLOMES

*Certificats universitaires* (Cours élémentaire), mérités: avec *succès*, par Mlles Marie-Marthe Laberge, Marie Dubuc, Jacqueline Dassylva, Gilberte Lindsay; avec *distinction*, par Mlles Raymonde Blais, Paulette McNicoll, Domitilde Beaudoin, Cécile Asselin, Marie-Josèphe Beaudoin, Edith Leclerc, Eudora Lacombe, Françoise Hamel; avec *grande distinction*, par Mlles Annette Mercure, Gabrielle Bergeron.

*Certificats universitaires* (Cours moyen), mérités: avec *succès*, par Mlle Thérèse Dubois; avec *distinction*, par Mlles Charlotte Lizotte, Claire Néron, Valérie Boivin, Rita Desbiens, Madeleine Desbiens; avec *grande distinction*, par Mlle Claire Beaulac.

*Diplômes de Sténographie* mérités: avec la note *Très Bien*, par Mlles Charlotte Lévesque, Jacqueline Lévesque, Rolande Lacombe, Juliette Laprise, Rita Jalbert.

*Diplômes de Dactylographie* mérités, avec la note *Très Bien*, par Mlles Jeanne-d'Arc Deschaine, Fernande Couture, Yolande Couture, Germaine Jacques, Jacqueline Lévesque, Pierrette Bolduc, Juliette Laprise, Gabrielle Desbiens, Dolorès Bélanger, Armande Lacombe.

*Diplôme de Dactylographie Supérieur* mérité par Mlle Rita Jalbert avec la note *Excellent*.

DISTRIBUTION DES DIPLOMES DE MUSIQUE OCTROYES PAR LE "DOMINION COLLEGE".

*Classe Elémentaire*: avec *Mention Honorable*, Mlle Rose-Emilie St-Pierre; *Classe Junior*: avec *Mention Honorable*, Mlle Rita Desbiens; *Classe Intermédiaire*: avec *Distinction*, Mlles Aline Tremblay, Yolande Couture; *Classe Senior*: avec *Grande Distinction*, Mlle Antoinette Lavoie; avec *Grande Distinction et Médaille*: Mlle Madeleine Desbiens.

PRIX SPECIAUX AUX ELEVES DES COURS ELEMENTAIRE ET MOYEN

*Prix d'Assiduité*: Mlles Georgette Villeneuve, Marie Dubois, Pierrette Mercure, Laurette Boissonneault, Jeanne-d'Arc Dubois, Gilberte Fortin, Lucienne Larouche.

*Prix de Prévoyance*: Mlles Gilberte Fortin, Germaine Jacques.

*Prix d'Economie Domestique*: Mlle Jeanne-d'Arc Gagné; volume offert par l'honorable Emile Moreau, Conseiller Législatif.

*Prix de Politesse*: Mlles Thérèse Dubuc, Gilberte Roy.

*Prix de Bonne Conduite*, mérités par Mlles Marguerite Cloutier, Anicette Guay, Solange Néron.

*Prix de Bonne Conduite et de Politesse*, mérités par Mlles Léona Roy, Ghislaine Simard, Laura Guillemette, Gemma Jourdain, Annette Mercure, Françoise Hamel, Marguerite Guillemette, Isabelle Jourdain, Pierrette Mercure, Cécile Richard, Jeannette Boulianne, Olivette Légaré.

*Prix de Bon Parler* mérité par Mlle Jeanne-d'Arc Dubois.

*Prix de Catéchisme* mérités par Mlles Solange Néron, en classe Préparatoire; Pierrette Leclerc, en 1ère Classe; Léona Roy, en 2e Classe; Thérèse Dubuc, en 3e Classe; Eudora Lacombe, en 4e Classe.

*Communion solennelle*: Gabrielle Bergeron, Aline Tremblay, 5e B; Laurette Boissonneault, 5e A; Claire Beaulac, 6e Classe.

*Prix d'Excellence*: Préparatoire: Mlle Solange Néron; 1ère Classe: Mlle Pierrette Leclerc; 4e Classe: Mlle Annette Mercure.

PRIX SPECIAUX OCTROYES AUX ELEVES DU COURS SUPERIEUR (7e ET 8e ANNEE)

*Prix d'Economie Domestique*, volume offert par l'honorable Emile Moreau, Conseiller Législatif, mérité par Mlle Charlotte Lévesque.

*Prix de Bonne Conduite*, mérité par Mlle Cécile Boivin.

*Prix de Bon Parler*, mérité par Mlle Eugénie Simard.

*Prix de Dévouement*, médaille offerte par M. J.-N. Lorrain, gérant de la Banque de Montréal à Chicoutimi, méritée par Mlle Pierrette Bolduc.

*Prix de Bonne Conduite et de Politesse*, crucifix offert par M. et Mme Lauréat Lévesque, mérité par Mlle Marie-Marthe Abel.

*Prix d'Art Culinaire*, volume offert par M. Alphonse Désilets, B. S.A., Directeur de l'Enseignement ménager, mérité par Mlle Rita Jalbert.

*Prix de Prévoyance*, mérité par Mlle Thérèse Ally.

*Prix d'Instruction Religieuse*, offert par M. l'Aumônier et mérité par Mlle Gabrielle Lévesque.

*Prix d'Excellence* en 6e classe, Mlles Lucienne Larouche, Claire Beaulac; volumes offerts par M. J.-E. Boily, Inspecteur régional.

*Prix d'Excellence* en 7e classe, Mlles Marthe Abel, Rolande Lacombe.

*Prix d'Excellence* en Cours Supérieur, médaille offerte par M. l'Aumônier, méritée par Mlle Gabrielle Lévesque.

*Prix d'Excellence* en Cours Supérieur, médaille offerte par M. Georges Lévesque, Shérif, méritée par Mlle Rita Jalbert.

*Diplômes d'Enseignement Ménager*, Ecole Régionale, mérités; avec *Distinction*, par Mlles Armande Lacombe, Juliette Laprise, Gabrielle Desbiens, Gabrielle Lévesque.

*Diplôme Universitaire*, Cours Supérieur, avec *Distinction*, Mlle Rita Jalbert.

Médaille de l'honorable E.-L. Patenaude, Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec, méritée par Mlle Rita Jalbert.

# Val-Jalbert

Val-Jalbert. — D. N. C. —

*Va-et-vient.* — Mme Emile Gagnon et Mme Vve C. Lavoie, sont de retour d'une promenade à Kénogami.

—M. Robert Fortin, de Québec, a passé quelques jours chez son père, M. Albert Fortin.

—Mme Joseph Lavoie et M. T. Lachance, de Dequen, étaient ici la semaine dernière.

—Mlle Marie-Paule Fortin est en promenade à Québec.

—M. et Mme François Girard, Mlles Bertha et Yvette Girard, Mme Uldéric Langevin sont de retour d'un voyage à l'Anse St-Jean.

—Mlles G. Gagnon et Marguerite Lavoie, M. Emile Gagnon, étaient de passage à St-Méthode, dimanche dernier.

—MM. Paul-Emile Martel et Arthur Sénéchal, sont allés à St-Félicien, par affaires, ces jours derniers.

—M. l'abbé C.-J. Martel est de retour dans sa famille où il passe ses vacances.

UNE *saveur*
EN VOGUE
TOUTE L'ANNÉE DURANT!
TABAC À PIPE AROMATIQUE

ROSE *QUESNEL*
DOUX ET NATUREL

Paquets de 10¢ et boîtes métalliques d'une demi-livre.

Le riche tabac à pipe Rose Quesnel, produit et scientifiquement traité en des ateliers propres et bien aménagés, ne se connaît pas de saison! Les amateurs de bon tabac Canadien en reconnaissent les excellentes qualités, et le préfèrent à tout autre. Fumez-le . . . vous n'en voudrez jamais d'autre quand vous aurez goûté son parfum enchanteur!

ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED
*100% Canadienne et Indépendante*



Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

## Annonces classifiées

**TARIF**
DES ANNONCES CLASSIFIEES
DU
**"PROGRÈS"**

UN SOU le mot, pas moins de 25 sous par insertion, toujours payable d'avance. Si facturées chargées le double pour défrayer timbres, frais de comptabilité, etc.

LES ANNONCES seront reçues jusqu'au mercredi soir pour publication le lendemain. Nous ne pouvons pas garantir l'insertion des annonces reçues après la limite ci-dessus.

**À LOUER**

LOGEMENT A LOUER. — Logement chauffé 5 appartements et chambre de bain. S'adresser à Isidore Gaudreault, chez Gaudreault & Tremblay, marchands de tabac, Chicoutimi.

LOGEMENT A LOUER. — Un logement à louer à Port-Alfred. S'adresser à M. Brisson, au magasin GAGNON & FRERE, 142 rue Racine, Chicoutimi, téléphone 281, ou à GAGNON & FRERE, Port-Alfred.

A LOUER. — Belle grande chambre-boudoir à louer immédiatement. Usage du téléphone. Appartement séparé des autres. S'adresser à 110, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi. Tél. 635.

**À VENDRE**

A VENDRE. — Deux lots de terre, avec roulant, près de la ville. Meilleur temps pour celui qui a un peu de capital de s'établir comme il faut. Très bonnes conditions. Accepterions échange de contrat. S'adresser au Magasin Populaire, 85 rue Taché, Chicoutimi-Ouest.

A VENDRE. — Deux chargeurs à foin à vendre. S'adresser au Magasin Populaire, 85, rue Taché, Chicoutimi-Ouest. Téléphone 320.

A VENDRE OU A LOUER. — Maison de campagne à vendre ou à louer. Place de pêche et de chasse. S'adresser à G. Lepage, Notre-Dame-de-Laterrière, Comté de Chicoutimi.

A VENDRE. — Bon Dodge usagé, Sedan 4 portes, $50. S'adresser à M. Treffle Gauthier, hôtel Kénogami.

**PERDU**

PERDU. — Une valise d'automobile a été perdue de Jonquière à St-Ambroise. Celui qui l'a trouvée est prié d'avertir M. Gustave Claveau, 12, rue Ste-Famille, Chicoutimi.


PRECAUTION

Aline. — Dites-moi que vous m'aimez.

Emery. — Oui, je vous aime; mais ne me demandez pas pour vous l'écrire.

C.-Émile MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894
ENTREPRENEURS GENERAUX
Importateurs de cloches. Ouvage de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle. QUEBEC



Comme une
BRISE
FRAÎCHE!

déjeunez ainsi quand il fait chaud: prenez un bol de croustillants Flocons de Maïs Kellogg avec du lait froid ou de la crème, des petits fruits ou des fruits tranchés. C'est savoureux et merveilleusement rafraîchissant!

Les Kellogg sont énergétiques, mais légers et faciles à digérer. C'est le mets idéal dans les chaleurs. Les dangers d'insolation sont bien réduits chez ceux qui absorbent des Flocons de Maïs Kellogg à la place d'aliments lourds et indigestes.

Les Kellogg, prêts à servir, n'exigent pas de cuisson. Ce sont les Flocons de Maïs les plus demandés au monde, en raison de leur croustillant exceptionnel et de leur saveur unique. Même durant les temps de chaleur torride, ils sont conservés frais comme à la sortie du four, dans le sac breveté WAXTITE *scellé à chaud*. Qualité garantie. Faits et emballés par Kellogg, à London, Ontario.

FLOCONS DE MAÏS
Kellogg
SORTIS DU FOUR
SAVEUR EXQUISE

DU LAIT FRAIS SOUS LA MAIN . .

KLIM

. . . eau bouillonnantes . . . forts courants . . . portages ardus . . . c'est le voyage qui exige KLIM! On emporte partout le Lait Entier en Poudre, KLIM, si léger, si compact, si commode. Avec une livre de KLIM on prépare sept livres de lait.

Le simple mélange de KLIM et d'eau produit du lait frais véritable, avec toute sa crème — préparé en un moment, pour le café, le thé ou la cuisine.

*Demandez le Livret de Cuisine au Camp, Gratis*

Renferme les recettes de célèbres bûcherons. Aide précieuse pour cuisiner au camp. Jetez le coupon à la poste. Achetez KLIM chez votre épicier ou dans les postes de ravitaillement.

FR

The Borden Company Limited, Ardley House, Toronto. 76-600 F
Veuillez m'expédier, GRATIS, les recettes Faciles de Cuisine au camp".
Nom .....
Adresse .....
Ville .....Prov. .....



La Femme Moderne Et Son Dentiste

Un des traitements efficace de la beauté pour la femme moderne consiste en des visites aussi régulières et fréquentes chez son dentiste que chez sa coiffeuse.

Elle sait que des dents saines et belles sont le secret de la santé et le charme de son sourire et qu'elle ne l'obtiendra pas ni par le plus beau manteau ni par la robe la plus ravissante.

Choisissez un homme compétent et habile : il lui est très facile de vous traiter sans douleur et de vous redonner, par de belles dents, le charme de votre sourire.

DR PH. GAGNON
CHIRURGIEN-DENTISTE
308, RUE RACINE CHICOUTIMI

4 JUILLET 1935

"Les jeunes gens portent dans leur coeur et entre leurs mains l'avenir de toute l'Action catholique".

S. S. Pie XI

# LE PROGRÈS DU SAGUENAY

"C'est dans la nature des choses que la vérité et le bien rencontrent continuellement des obstacles".

S. S. Pie XI

(Discours sur la presse catholique)

## La fête du Sacré-Coeur à Kénogami-Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

Les villes de Jonquière et de Kénogami se sont réunies afin de fêter avec éclat la fête du Sacré-Coeur.

La fête débuta jeudi soir à 11 heures par une heure d'adoration nocturne, seulement pour les hommes et jeunes gens, dans chacune de nos églises. A Jonquière, le sermon fut donné par le Rév. P. Carrière, S.J., de la Maison de Val-Racine de Chicoutimi, et, à Kénogami, par le Rév. P. Lelièvre, S.J. Une assistance nombreuse suivit ces heures d'adoration. On remarquait dans le choeur: les membres du Conseil de la Ligue du Sacré-Coeur et entre la balustrade et la nef, les membres de nos Commissions municipales et scolaires, bref toutes nos autorités civiles.

A la fin de l'heure sainte, le président de la ligue du Sacré-Coeur fit, au nom de tous les assistants, un acte de réparation au Sacré-Coeur.

Le lendemain les paroissiens allèrent en foule recevoir le Seigneur dans leur coeur et on estime qu'environ 6,000 personnes s'approchèrent de la Table Sainte dans la seule ville de Jonquière. C'est un beau témoignage d'amour que notre population rendit au Sacré-Coeur.

A 8 heures, grand ralliement des hommes au pied de la rue St-Germain, pour se rendre en parade à l'église. Voici l'ordre du défilé: la fanfare St-Dominique ouvrait la marche, suivie immédiatement par les membres des Syndicats catholiques, par les Chevaliers de Colomb. Vient ensuite la Garde St-Dominique de Jonquière suivie par les membres de notre Conseil et les membres de la Ligue du Sacré-Coeur.

On se rendit dans cet ordre à l'église St-Dominique où une messe solennelle fut chantée à 9 heures. Cette messe fut dite par le R. P. Edmond Gagnon, O.P., assisté dans les fonctions de diacre par M. l'abbé Armand Desgagné et de sous-diacre par le Rév. P. Gagné, O.P.

Le sermon de circonstance fut donné à Jonquière par le R. P. Carrière, S.J.

Le St-Sacrement fut exposé pendant toute la journée; la garde d'honneur a été confiée aux corps suivants: les autorités Municipales des ville et paroisse de Jonquière; les Commissions scolaires des ville et paroisse de Jonquière; les Enfants de Marie; la ligue Catholique féminine; les ligueurs de l'Académie St-Michel; l'Association de la Jeunesse catholique et l'avant-garde de l'Académie St-Michel; les Chevaliers de Colomb; Messieurs les Marguilliers et les Syndics de Jonquière; les dames zélatrices de l'Apostolat de la prière.

A 8 heures, grand ralliement de tous les hommes et jeunes gens de toute la ville de Jonquière et de Kénogami, devant leur église paroissiale. La parade de Jonquière se met en marche vers 8 heures et 15 pour se rendre au reposoir monté devant l'hôtel de ville de Jonquière. A cet endroit, il y eut salut du St-Sacrement et, après, Son Honneur le Maire consacra publiquement sa ville au Sacré-Coeur. On se remit ensuite en marche vers Kénogami afin de s'unir aux paroissiens de cette ville. Les deux groupes se réunirent devant le reposoir monté devant le couvent près de la rue Angers. Il y eut à cet endroit un salut du St-Sacrement et Monsieur le Curé de Jonquière donna le St-Sacrement à Monsieur le Curé de Kénogami. Ce dernier le porta pour se rendre dans sa paroisse. Parvenu au reposoir près de l'église de cette dernière ville, Monsieur le curé Lapointe, de Jonquière, fit un bref sermon et le salut du St-Sacrement eut lieu immédiatement après.

Cette procession sainte fut bien réussie et elle fut suivie par la majorité des paroissiens de nos deux villes. C'était un magnifique spectacle que de voir ce long défilé d'hommes qui portaient des flambeaux aux couleurs multiples. Il est certain que notre population conservera longtemps le souvenir salutaire de ces fêtes et il est également certain que le Sacré-Coeur est content de nos deux paroisses-soeurs.

**LA GLACIÈRE DE CHICOUTIMI, Limitée**

Résultat de notre tirage du 29 juin (4ème tirage). — Numéros 12,751 à 13,000. — Gagnant: M. R.-R. Grenon, 71, rue Jacques-Cartier, Chicoutimi. — Cadeau: 1 grille-sandwich.

Ceux qui se servent de glace pendant le temps des chaleurs sont des gens avisés. Le résultat du prochain tirage sera publié dans le "PROGRES", au même endroit, dans 15 jours.


## Cartes professionnelles


DENTISTE

**Dr PAUL RIVERIN**
DENTISTE
385, RUE RACINE
Voisin du Théâtre — Chicoutimi
TÉL. 880 — RÉSIDENCE 880
Bureau ouvert de 7 à 8 heures le soir.

ARCHITECTES

**LAMONTAGNE & GRAVEL**
ALP. LAMONTAGNE, D. A. P. Q.
ARM. GRAVEL, D. A. P. Q.
ÉDIFICE GIROUX
ANGLE RACINE ET MORIN
CHICOUTIMI-CENTRE

CLINIQUE

CAS DE MATERNITÉ
**CLINIQUE ST-FRANÇOIS**
DR F.-A. DUMAS,
médecin en charge.
301, rue Racine — Tél. 941
CHICOUTIMI
Sous la surveillance de Gardes-Malades graduées.
Chambres privées ou semi-privées.

ASSURANCES

**L.-A. DUSSAULT**
(*De Dussault & Jauvin*)
AGENT D'ASSURANCES
Hôtel de Ville, — Chicoutimi


## Un grave accident à Jonquière

Hier soir, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, on nous donnait de bonnes nouvelles au sujet de l'état de santé de M. Raymond Moisan, de Desbiens, qui a été sur le point de perdre la vie à la suite d'un malheureux accident survenu jeudi dernier, non loin de Jonquière.

M. et Mme Moisan faisaient route, de Jonquière à Desbiens. Dans une courbe, tout près de Larouche, M. Moisan perdit le contrôle de sa voiture automobile qui roula en bas d'un remblai élevé. Mme Moisan sortit indemne de l'accident. Mais M. Moisan fut très grièvement blessé à l'abdomen. Mme Moisan eut la force de parcourir une longue distance pour obtenir du secours. Le Dr Antoine Lapointe, de Jonquière, se rendit sur le théâtre de l'accident et ordonna le transport immédiat du blessé à l'Hôtel-Dieu. Une intervention chirurgicale immédiate va, semble-t-il, sauver la vie à ce brave homme.


**LE LAC GRAVEL À VOTRE DISPOSITION!**

Nous annonçons aux amateurs de pêche, aux organisateurs d'excursions, fêtes ou pique-niques et autres personnes intéressées, que nous pouvons mettre à leur disposition le chalet et le magnifique emplacement du Lac Gravel, à 6 milles de Chicoutimi.

Tarif très abordable de location et de droit de pêche. Pour renseignements et permis, s'adresser à

**L'HÔTEL CHICOUTIMI**
JOS. DESBIENS, GÉRANT
102, RUE RACINE - - - TÉLÉPHONE: 338

AVIS. — Toute personne qui ira pêcher ou séjournera sur la propriété sans permis sera poursuivie et mise à l'amende selon la loi.


## INOUBLIABLES FÊTES À ROBERVAL DIMANCHE

Des fêtes grandioses ont marqué à Roberval la célébration du cinquantenaire des Frères Maristes au Canada et le conventum des élèves du collège de Roberval, fondé en 1897. Le seul fait de dire que le banquet a groupé 600 convives donne immédiatement une idée des proportions et de la splendeur de ces fêtes de dimanche dernier.

Nous ne pouvons malheureusement tout passer en revue. Qu'on veuille bien nous excuser de ne signaler que quelques détails.

C'est dimanche matin, le 30 juin. La température se prête assez bien aux manifestations. A 8 heures, les anciens se rendent au collège. On échange ses impressions premières, on appose son nom sur le cahier d'inscription, on se fait photographier en groupe. C'est l'heure de la messe à Notre-Dame. Fanfare en tête, on se rend au temple récemment restauré. M. l'abbé Luc Morin, directeur du grand Séminaire, chante la messe solennelle. MM. les abbés Armand Lavallée et Ch.-Auguste Boily, anciens élèves comme le célébrant, assistent M. Morin. M. le curé Bourgoing souhaite la bienvenue au groupe imposant, réunissant des anciens de partout. Puis le R. P. Geo.-Henri Levesque, O.P., ancien élève de Roberval, prononce un remarquable sermon de circonstance.

Le retour se fait en groupe au collège.

C'est le moment du grand banquet qui se prend sous la vaste tente qui a servi pour les fêtes de Gaspé. Cette tente est immense — quelque chose comme 180 pieds de longueur — et elle abrite 600 convives. 60 jeunes filles sont là pour servir le banquet, un superbe banquet, s'il en fût.

Dans l'après-midi, salut solennel à St-Jean-de-Brébeuf. Puis fête champêtre sur le terrain de l'exposition, amusements avec prix, etc.

Le soir, à 8 heures, c'est la séance récréative offerte par un groupe d'anciens, séance parfaitement réussie. On interprète une comédie captivante et désopilante, "Les Gens nerveux". Les acteurs sont: MM. le Dr L.-P. Savoie, G. Potvin, avocat, Maurice Cossette, Léo de la Boissière, Dr H. Pinault, H. Girard, avocat, Gustave Belair, Jos. Rinfret, Albert Lebel, G.-H. Levesque, Jules-H. Leclerc et Roland Côté.

Parmi les artistes du programme musical, on mentionne M. Ludovic Cossette, Mlle Blanche Cossette, le R. Frère Paul Sylvain, St-Félicien, MM. M. Garant, A. Garant et J. Girard.

Un superbe feu d'artifice sur le lac, à 11 heures, termine la soirée.

Les fêtes ont pris fin lundi matin, par la célébration d'un service funèbre pour les Frères et les élèves défunts.

On gardera bien longtemps le souvenir des grandes fêtes du 30 juin 1935.

## Congrès de la Presse hebdomadaire au Saguenay

L'Association de la Presse hebdomadaire du Canada tiendra son congrès annuel sur l'un des bateaux de la Canada Steamship Lines et à Chicoutimi. Les distingués visiteurs arriveront à Chicoutimi samedi soir, le 27 juillet, et le navire quittera notre port le dimanche soir.

Le congrès aura ses délibérations pendant le trajet sur le St-Laurent et sur la majestueuse rivière Saguenay. C'est un des plus beaux voyages que l'on puisse faire.

Il y aura place sur le bateau pour des centaines d'excursionnistes.

L'Association a obtenu de la Canada Steamships des conditions extrêmement avantageuses. De Québec à Chicoutimi, y compris la cabine et les repas, le prix des billets est de $19.00. Départ le samedi matin, 27 juillet et retour à Québec le lundi soir.

A l'avance, le *Progrès du Saguenay* souhaite la plus cordiale bienvenue aux journalistes et aux autres visiteurs.

## Elèves boursiers

Deux élèves du Séminaire de Chicoutimi ont gagné une bourse d'études à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, donnant droit à une réduction de $100.00 sur les frais d'inscription. Ce sont MM. Louis-Henri Tremblay et Jules Néron. Ces deux élèves ont présenté les meilleurs travaux et conservé 70 p.c. des points.

Nos sincères félicitations.

## Aux anciens du collège Séraphique

L'Annuaire de 1935 a été expédié. Les Anciens qui ne l'auraient pas reçu sont invités à le réclamer. De même pour celui de l'an dernier.

*(Communiqué).*

C'est sûrement une erreur qui a fait annoncer la mort de M. Moisan dans le "Soleil" de mardi.

Nous souhaitons à M. Moisan un complet retour à la santé.

**Faites lire le Progrès**

## En quelques lignes

Si l'on peut s'en fier aux nouvelles de la Radio, le ministre de l'Agriculture à Ottawa, M. Weir, aurait annoncé que le gouvernement accordera au producteur un bonus de 1½ cent sur chaque livre de fromage.

Cette mesure est destinée à encourager la fabrication du fromage et à permettre au fromage canadien de conserver ses positions sur le marché de Grande-Bretagne.

Chez les Bénédictins de Bruges, un ancien homme d'Etat chinois, qui fut délégué de la Chine à la conférence de Versailles, Lu Tseng Tsiany, a fait profession et a été ordonné prêtre.

Mlle Marie-José Laval, fille unique de M. Pierre Laval, président du Conseil en France, est fiancée au comte René de Chambrun, avocat à Paris.

M. de Chambrun est un descendant de Lafayette. On dit que les deux époux feront leur voyage de noces au Canada.

La Semaine Sociale qui se tiendra cette année à Joliette, qui est la treizième du genre, durera du 7 au 12 juillet et étudiera le sujet suivant: *L'éducation sociale.*

En 1929, les sessions de la Semaine Sociale s'étaient tenues à Chicoutimi, et l'on avait étudié: *La Cité.* — On peut se procurer au Service de *Librairie du Progrès* les rapports des différentes Semaines Sociales; c'est une documentation de 1er ordre. Chaque volume coûte $1.50. —

## A Arvida

M. R.-P. Gendreau vient d'être nommé gérant de la Banque de Montréal à Arvida. Il était à l'emploi de la même banque à Chicoutimi.


*Le meilleur achat*

**THÉ "SALADA"**


## Chez les conservateurs de Ste-Rose

Ces jours derniers, le Comité conservateur de Ste-Rose-du-Nord a élu ses officiers. Voici le résultat de l'élection:

Président: M. Jos. Beaudin; vice-président: M. Wilbrod Lavoie, ex-président; secrétaire: M. Antoine Villeneuve; directeurs: M. M. Philippe Beaudin, Jean Rousseau, Ovide Coudé, Wilbrod Lavoie, Jean-L. Charest.

BELLE APPARENCE

Anatole. — C'est la photographie de ta fiancée?

Eugène. — Oui.

—Elle doit être riche.


**Lisez "Le Progrès"**

**Bon pour jeunes et vieux**

Mme Lena Posl, de Liberal, Kansas, écrit: "Nous avons acheté deux bouteilles de Novoro et de liniment Oléolo du Dr Pierre pour notre petit qui souffrait tellement de rhumatismes qu'il lui était impossible de marcher. Après l'emploi du Novoro et du liniment Oléolo, nous remarquâmes une telle amélioration dans son état que nous en gardons maintenant toujours à la maison. Ce sont des remèdes pour jeunes et vieux." Ces remèdes, qui ont fait leurs preuves et qui ont été employés avec succès par des milliers de personnes, ne peuvent s'obtenir chez les pharmaciens. Ils sont seulement fournis par des agents locaux désignés par Dr. Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

*Livré exempt de douane au Canada.*



UNE COMPAGNIE MUTUELLE

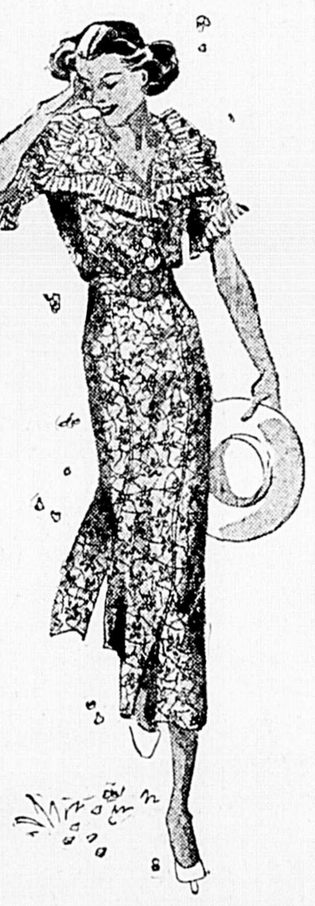
**NORTH AMERICAN LIFE**

*Solide comme le Continent*

C.-E. BENNETT
REPRESENTANT LOCAL

TOUS LES PROFITS AUX ASSURÉS





**VENTE**

**Extraordinaire**

**— de 325 —**

**ROBES d'après-midi**

En pur crêpe de soie, comprenant tout notre stock de robes d'été, dans un grand choix de patrons rayés ou imprimés. Grandeur: 14 à 44. Il y en a dans le lot jusqu'à $8.50. Nous les vendrons toutes au même prix réduit de .....

**$4.50**

Venez de bonne heure vendredi et samedi.

**On demande une jeune fille sachant parler l'anglais et le français. S'adresser à:**
**M. J.-A. Lessard**

**Vente de 100 Complets à deux pantalons**

en Worsted, Tweed, Flanelle, pour hommes et jeunes gens, à un prix extraordinaire pour cette semaine seulement. — Elégants complets d'excellente confection, 2 pantalons, en Worsted, devant droit. Aussi une grande variété de complets en Tweed et Flanelle, 2 pantalons (1 golf et 1 long), dans toutes les nuances les plus populaires pour 1935 et les sports: foncé, By Swing et uni. — Venez de bonne heure, demain, profiter de cette remarquable valeur. Pointures: 34 à 42. Dans le lot, il y a des valeurs jusqu'à $22.50. Vous choisirez pour .....

**$14.50**

CHEZ **LESSARD** ET FRÈRE
SUR LA CÔTE

**AVEZ-VOUS remarqué que nos jours heureux sont ceux où nous jouissons d'une bonne santé?**

**Augmentez ce bonheur, pour vous et pour votre famille. Conservez la santé qui est votre partage. Ajoutez à vos jours ensoleillés.**

**La constipation ordinaire est l'ennemi le plus redoutable de la santé. Elle peut faire perdre l'appétit et l'énergie. Assurément, elle détruit l'enthousiasme! Cependant on la bannit en mangeant une savoureuse céréale.**

**Les épreuves du laboratoire démontrent que le Son Kellogg ALL-BRAN fournit les "matières inassimilables" et les vitamines B qui soulagent la constipation ordinaire. En plus, il contient du fer pour le sang.**

Les "matières inassimilables" du Son ALL-BRAN agissent comme les légumes feuillus. Combien ce traitement au moyen d'une céréale, prête à servir, est-il plus agréable que l'absorption de remèdes brevetés! Deux cuillerées à soupe, par jour, suffisent ordinairement, ou à chaque repas, dans les cas chroniques. Si ce traitement n'agit pas, consultez votre médecin. Fabriqué par Kellogg, à London.

# Brillant succès du congrès de l'A.C.J.C.

## QUELQUES DÉTAILS

Si la jeunesse catholique nous demandait un programme de vie, d'étude et d'action, nous ne saurions lui conseiller rien de mieux que de lire en première page de ce journal l'importante allocution que prononçait S. Exc. Mgr Lamarche à la séance solennelle d'ouverture du congrès général de l'A. C. J. C. à Chicoutimi. Ce programme n'est autre que celui de l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française.

On dit de tous les congrès qu'ils remportent un grand succès; mais cette assertion prend une signification particulière quand on l'applique aux assises acéjistes qui ont réuni dans la capitale du Saguenay des centaines de délégués des régions de Chicoutimi, Lac St-Jean, de Québec, Nicolet, Joliette, Montréal, Sherbrooke, Ottawa, Sault-Ste-Marie, Rimouski, etc.

La part importante prise par l'Eglise et l'Etat, dans ce congrès, les conférences publiques de première valeur qui ont été données, les remarquables causeries prononcées pendant les séances d'étude, les allocutions et discours remplis de doctrine et de directives, les importantes décisions prises à la réunion du Conseil fédéral, le sujet d'étude lui-même: "L'Action catholique des jeunes dans la famille", la nombreuse assistance et l'irradiation des séances publiques, sans oublier l'organisation parfaite du congrès par le Comité régional de Chicoutimi, ont contribué à faire de ce congrès l'un des plus importants et des mieux réussis qui se soient tenus depuis la fondation de l'A. C. J. C.

L'espace plutôt restreint dont on peut disposer dans un hebdomadaire permettra tout au plus de jeter un rapide regard sur chaque séance de ces assises.

Les congressistes font leur entrée à Chicoutimi sous une pluie battante qui, le dimanche et le lundi, fait place à un radieux et joyeux soleil. Les drapeaux flottent sur les édifices publics. L'hôtel de ville, endroit des réunions, et de nombreuses demeures sont décorés. Les visiteurs s'inscrivent à l'hôtel de ville et se rendent, les uns au Séminaire, d'autres dans les hôtels, un bon nombre chez des amis. Tous les prêtres sont gracieusement reçus au Séminaire.

On est au samedi. La veille au soir, S. Exc. Mgr Lamarche est revenu de Charlevoix, suspendant sa visite pastorale, pour assister au congrès.

On lie connaissance entre représentants des diverses régions du pays, on s'informe de la marche de l'Association ici et là, en attendant la première séance qui a lieu le samedi après-midi.

M. l'abbé Omer Carrier, aumônier régional de Chicoutimi, occupe le fauteuil du président d'honneur. M. Rodolphe Godin, avocat, vice-président général de l'A. C. J. C., dirige la séance.

Après quelques paroles de bienvenue de la part de M. Godin, M. M. Chabot, de St-Hyacinthe, Bailey, de Sherbrooke et Dominique Beaudin, chef du Secrétariat général sont nommés pour former la Commission des lettres de créance, puis on passe aux conférences.

M. Châteauguay Perreault, avocat, du Comité central, parle de "L'importance de la famille dans la Société". Cette phrase du conférencier résume bien sa causerie: "Un peuple qui néglige la famille est un peuple voué à la mort."

M. Paul Leblanc, avocat, vice-président du Comité central, traite de "L'éducation chrétienne, base de la vie". La formation d'un jugement sûr, la trempe d'une volonté ferme, l'acquisition de convictions religieuses profondes sont les principaux éléments de cette éducation. Ajoutez la mise en pratique des convictions et vous avez un vrai chrétien.

"La préparation au mariage" est le sujet développé par M. J.-Augustin Fortin, membre du Comité régional de Chicoutimi. Connaître sa future épouse pour mieux la choisir et mieux l'aimer, connaître les devoirs conjugaux, accepter à l'avance les sacrifices que le mariage impose, fréquenter les sacrements, fuir les occasions dangereuses, lutter contre les tentations, éviter l'inconduite, voilà la manière de se préparer au mariage.

Enfin, M. Christian Verdon, du Comité régional de Montréal, traite de "La formation personnelle du militant catholique". Cette formation est triple: religieuse, intellectuelle et professionnelle. M. Verdon montre en particulier le rôle des cercles d'étude dans ce travail de formation.

Le R. P. Paré, S.J., aumônier général, ne pouvait laisser finir cette première séance sans souhaiter la bienvenue aux congressistes, féliciter les conférenciers et rendre hommage à M. l'Aumônier régional de Chicoutimi. Le R. Père souligne "le splendide supplément du journal régional, qui fait honneur au *Progrès du Saguenay* et au journaliste qui l'a préparé". Il offre de chaleureuses félicitations au Comité régional et fait de paternelles recommandations.

M. l'abbé Omer Carrier, président d'honneur, offre remerciements et félicitations, parle de l'Action catholique et définit nettement le rôle de l'aumônier dans les associations d'Action catholique comme l'A. C. J. C., rôle effacé, la direction étant laïque, mais rôle de premier plan quand même. M. l'Aumônier régional rappelle le congrès de 1919 qui lui a révélé l'A. C. J. C. et parle de la vie de famille qui s'en va.

### LE SAMEDI SOIR

Le congrès s'est ouvert officiellement le samedi soir par une séance publique qui grouppait plusieurs centaines de personnes à l'hôtel de ville. Cette soirée d'Action catholique était sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr Lamarche. M. Jean-Paul Verschelden, président général de l'A. C. J. C., était le président actif.

S. H. le maire J.-E.-A. Dubuc souhaite la bienvenue aux congressistes. M. le Maire, rappelant le grand congrès de 1919 tenu à Chicoutimi, sur la colonisation, montre le chemin parcouru par l'A. C. J. C. depuis 16 ans.

Jetant un regard sur la situation de la ville dont il est le premier magistrat, M. Dubuc n'en cache pas les difficultés, mais montre en même temps les avantages qu'a procurés le système de travail pour tous établi ici. La crise est surtout une crise morale, dit M. le Maire. Le relèvement ne se fera que par l'Action catholique dans tous les domaines.

M. Jean-Paul Verschelden, président général, prononce ensuite l'allocution d'ouverture du congrès. L'orateur offre d'abord à S. Exc. Mgr Lamarche l'hommage de reconnaissance et de filiale soumission de la jeunesse catholique réunie en congrès. Il offre de sincères remerciements à tous ceux qui ont rendu possible la tenue de ce congrès. Il rappelle la part active prise par M. Dubuc au congrès de 1919.

M. le Président dit la signification profonde d'un congrès comme celui de Chicoutimi. Il apporte à l'A. C. J. C. du diocèse et à la population de Chicoutimi si accueillante, un message d'admiration et d'estime. "De toutes les régions acéjistes, la vôtre est l'une des plus actives."

Après avoir parlé de l'importance des oeuvres de jeunesse, de l'Action catholique et du rôle de l'A. C. J. C., le Président lit un message adressé par S. Em. le cardinal Pacelli, de la part de S. S. Pie XI. Ce message envoyé à S. Exc. Mgr Lamarche se lit comme suit:

*"Saint-Père, agréant hommages Association catholique Jeunesse canadienne réunie congrès, félicite programme travaux et bénit de coeur Votre Excellence, Président général et tous présents."*

M. le Président général Verschelden avait envoyé le message suivant auquel le précédent répondait:

*A Sa Sainteté Pie XI,*
*Cité du Vatican.*

*Très saint Père,*

*Réunie le 22 juin en congrès général à Chicoutimi, l'Association catholique de la Jeunesse canadienne-française étudiera "l'action catholique des jeunes dans la famille." A cette occasion, elle renouvelle de tout coeur sa dévotion au Vicaire du Christ-Roi, ses hommages filiaux et sa soumission entière. Elle prie que vous bénissiez ses travaux et son idéal chrétien.*

JEAN-PAUL VERSCHELDEN,
*Président général.*

Puis M. le Président présente M. l'abbé Georges-Etienne Côté, aumônier des oeuvres paroissiales à la cathédrale, qui parle des "Oeuvres de jeunesse, complément de la famille". C'est une maîtresse pièce, remplie de doctrine exposée avec clarté, précision et autorité, dans un style varié et agréable. Le *Progrès* publiera le texte de cette conférence dans sa prochaine édition. C'est un document à conserver.

Le R. P. Paré dit quelques mots pour renouveler les hommages à Mgr l'Evêque et pour dire la grande pitié de la jeunesse.

On ne pouvait mieux clore cette séance que par la parole toute paternelle et les directives si précieuses de S. Exc. Mgr Lamarche à la jeunesse du Canada. Comme nous le disions ci-dessus, cette allocution, qui est tout un programme pour la jeunesse, paraît en première page.

### LA MESSE

S. Exc. Mgr Lamarche a bien voulu dire la messe spéciale du congrès à la cathédrale et demeurer avec les jeunes gens après la messe pour entendre le sermon. S. Excellence était assistée par M. l'abbé Luc Morin, directeur du grand Séminaire et M. l'abbé Kéroack, préfet des Etudes. M. l'abbé Plourde agissait comme cérémoniaire.

On remarquait au choeur Mgr Léon Maurice, P.A., V.G., MM. les abbés Omer Carrier, Adolphe Tremblay, Floribert Coulombe, Larouche, Joron et le R. P. Paré, S.J.

Les congressistes firent la communion pendant cette messe qui commença à 9 h. 15.

Après la messe, M. l'abbé Joseph Dufour, professeur de théologie au Séminaire, prononça une éloquente instruction sur l'Action catholique des jeunes. L'orateur sacré montre le caractère immuable de l'Eglise qui sait cependant s'adapter aux temps divers. A notre époque, le Pape demande la collaboration des laïcs, des jeunes gens surtout, pour rétablir la paix du Christ par le règne du Christ.

M. l'abbé Dufour démontre l'obligation de s'occuper d'Action catholique puis il expose les moyens de s'acquitter de ce devoir.

Les laïcs ne sont pas des étrangers dans l'Eglise, parce qu'ils font partie du corps mystique du Christ. Ici le prédicateur expose cette doctrine. Le baptême, en nous accordant la vie divine, nous oblige à la transmettre. Il faut aussi combattre les ennemis de l'Eglise qui sont ligués. M. l'abbé Dufour donne d'autres arguments puis expose la nature de l'Action catholique.

Pour faire de l'Action catholique, il faut d'abord vivre sa foi, penser et juger selon la doctrine de l'Eglise et faire ce qu'elle prescrit. Puis donner un concours loyal et dévoué à l'Eglise.

L'orateur sacré termine son sermon en demandant aux jeunes gens de répondre au pressant appel du Pape et en leur demandant d'acquérir la force qui leur permettra de combattre les saints combats. C'est par vous, dit-il, que le monde sera sauvé.

M. l'abbé Dufour nous pardonnera de résumer si brièvement et si imparfaitement son magistral sermon.

---

Le dimanche après-midi, fut tenue la séance du Conseil fédéral. D'importantes décisions ont été prises pour l'avancement de l'Association.

### LE DIMANCHE SOIR

Cette deuxième séance publique était sous la présidence d'honneur conjointe de Mgr Eugène Lapointe, directeur diocésain de l'Action catholique et de S. H. le maire Dubuc, M.P. M. J.-G. Lamontagne, président régional de l'A. C. J.C., était président actif.

M. Lamontagne prononça une courte allocution pour souhaiter la bienvenue aux congressistes au nom des acéjistes de cette région. Il dit la joie de recevoir la jeunesse de tout le Canada et émit le voeu que ce congrès accentue ou rétablisse dans les foyers la vie de famille et le sens chrétien qui sont en train de disparaître ou de diminuer.

Différents rapports furent ensuite présentés pour l'attribution de prix et de trophées. Nous désirons féliciter le cercle Labrecque de Chicoutimi qui s'est vu attribuer le trophée Vanier, pour son travail d'action national. Ce cercle s'est classé premier parmi tous les cercles du pays.

M. Paul-E. Gagnon, du cercle Bagotville, a gagné un prix de $5.00 donné par l'hon. juge Trahan pour l'étude.

Les trophées Dansereau et Paul Gouin ont été gagnés par les régions extérieures, de même que les autres prix Trahan.

M. J.-G. Lamontagne, président d'assemblée, présenta ensuite le distingué conférencier, M. l'avocat Thomas-Louis Bergeron, de Roberval. M. Lamontagne offrit les sympathies de l'assemblée à M. Bergeron qui vient de perdre son fils Jacques. Il rappela que le conférencier était l'un des premiers jeunes gens qui avaient servi l'Eglise et la Patrie sous le drapeau de l'A. C. J. C. Il fit allusion au célèbre discours que prononça M. Bergeron au congrès de la langue française à Québec. Reprenant une phrase du jeune et brillant orateur de 1912, il invita M. Bergeron à rappeler les grandes leçons du passé.

Nous publions dans une autre page un substantiel résumé de la magistrale conférence de M. Bergeron, qui comportait une grande leoçn de foi et de patriotisme pour jeunes et vieux. C'est une pièce à lire au lendemain de la St-Jean-Baptiste.

Mgr Lapointe, P.A., prononça ensuite une longue allocution dans laquelle il dit tout son amour pour l'A. C. J. C. et fit voir tout l'héritage qui a été légué à la jeunesse.

Puis, il passe en revue toute la première partie du congrès pour en commenter le programme. A M. l'abbé Côté et à M. Bergeron, il offre sincères félicitations.

L'orateur parle de l'étrange phénomène de la jeunesse sans joie, sans enthousiasme, sans initiative. L'A. C. J. C., au contraire, dit-il, est joie, espoir, consolation, ardeur. Il dit ce que les jeunes ont reçu: civilisation matérielle, civilisation intellectuelle. Pourquoi accuser les générations qui vous ont précédés.

Mgr termine son allocution en parlant de l'Action catholique des jeunes, sujet d'étude du congrès.

---

Le lundi matin, M. Paul Leblanc, avocat, vice-président général, dirigea la séance présidée par M. le professeur J.-A. Girard, président diocésain de l'Action catholique.

M. J.-G. Lamontagne parla de la formation par le groupe du militant catholique. Il indiqua les grandes lignes de cette formation à l'action catholique, à l'action sociale, à la vie publique et à l'action nationale. Il détermina le rôle de la famille, des maisons d'enseignement et des associations de jeune dans ce travail de formation.

M. Rodolphe Godin présenta la fiction du curé St-Onge en guise de travail sur la manière d'attacher le jeune homme à son foyer. M. Adrien Gratton traita le difficile problème des relations entre l'école et le foyer. M. Hector Bailey parla de l'orientation professionnelle. Ces deux travaux étaient d'une tenue remarquable.

M. le professeur Girard, président d'honneur, termina la séance par un discours qui dénotait tout l'attachement pour l'A. C. J. C., de cet homme qui y a consacré 20 années de sa vie. L'Action catholique compte beaucoup sur l'A. C. J. C., dit-il.

### LE BANQUET

Le banquet, servi à l'Académie Commerciale lundi midi, termina le congrès. Ce diner était servi par les dames et demoiselles de la Ligue catholique féminine. S. Exc. Mgr Lamarche, M. le Maire, de nombreux prêtres, des représentants des diverses associations et de nombreux congressistes prirent part à ce diner. M. J.-P. Verschelden présidait.

S. Exc. Mgr Lamarche voulut bien prononcer une seconde allocution. Mgr rappela les leçons du passé, dit les devoirs du présent et les aspirations pour l'avenir. S. Excellence recommanda surtout aux jeunes gens l'étude de la religion.

M. le maire Dubuc dit son admiration pour l'A. C. J. C. et définit le patriotisme. Il félicite le cercle de sa ville qui a gagné un trophée.

Le Président lit les voeux, puis le R. Père Paré multiplie les remerciements et parle de l'Action catholique. Etre apôtre, dit-il, c'est le résumé du congrès.

Un dernier merci à tous du Président régional, puis on se met en route pour la parade de la St-Jean-Baptiste. Le congrès était terminé.

---

Nous avons oublié de noter l'imposant groupe de congressistes qui a pris part à la procession de la Fête-Dieu et le beau spectacle de ces centaines de jeunes gens qui récitèrent à plein poumon le credo du jeune homme au pied de l'autel, au retour de la procession.

Nous avons oublié aussi de dire qu'une messe a été dite le lundi matin pour les acéjistes et bienfaiteurs défunts.

Nous avons oublié... mais qui n'oublie pas?

—Et comment va l'ami Durand?

—Ah! le pauvre homme, il est enfin débarrassé de ses longues souffrances!

Oui, mais cela ne me dit pas si c'est lui qui est mort ou bien sa femme.

VOULEZ-VOUS FAIRE
UN BEAU VOYAGE?

*Jusqu'en Terre-Sainte — Du 14 septembre au 31 octobre — Classe touriste sur le bateau, 1ère classe sur les chemins de fer et dans les hôtels, autos privées pour les excursions — Prix :* $685.00.

*Voilà !*

Faut-il plus de détails ?

Il ne s'agit point, on le conçoit, d'un voyage en Orient organisé par le *Progrès du Saguenay;* nous n'avons point de ces ambitions ni de ces vastes projets. Nous prêtons simplement notre concours à une excursion qui se fera sous les auspices de la *Compagnie Italienne du Tourisme* et sous la direction de Mgr Michel Abraham, P.D., curé de Michigan City, lequel connait très bien la Terre-Sainte et la Syrie, pour y être né et y avoir vécu plusieurs années.

Le voyage part de New-York et revient à New-York. Escales aux Açores, à Lisbonne, Gilbraltar, Alger, Palerme, Naples. Visite à Rome, embarquement à Brindisi, quatre jours en Egypte, 12 jours en Palestine, Syrie, Liban, retour en Italie, visite de Naples, Pompéi, Sorrento, Amalfi, etc. Départ pour le retour à New-York.

Voyage reposant, sans hâte, pas trop long : 6 semaines. A bord du "*Conte Grande*" et du "*Conte di Savoia*" de la Ligue italienne. Durant une belle saison.

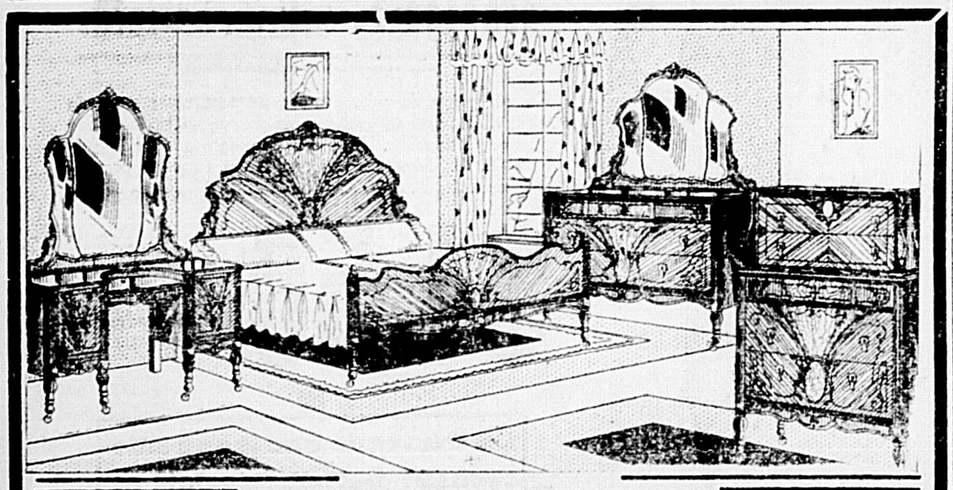
A noter tout de suite que le nombre des excursionnistes doit être limité à 25 ou 30, ce qui permet des accommodations plus satisfaisantes, un intérêt plus particulier pour chacun des voyageurs. Les voyages en groupe assez restreint sont plus souples, plus familiers, permettent des réceptions plus intimes, plus de liberté dans les programmes; mettent les voyageurs en contact plus prochain avec les gens, les choses, les faits de l'histoire.

Nous en reparlerons.

Qu'on y songe.

Qu'on pense bien qu'il est facile pour ceux qui y tiennent de prolonger leur séjour et de visiter les autres pays qu'ils voudraient. Les arrangements sont aisés.

Pour renseignements, s'adresser au *Progrès du Saguenay* (Voyage), ave Labrecque, Chicoutimi.



*Mariés de Juillet*

Sachez que c'est au grand magasin

GAGNON & FRÈRE

142, rue Racine, Chicoutimi

et à ses succursales de

Jonquière, Kénogami, Port-Alfred et St-Joseph d'Alma

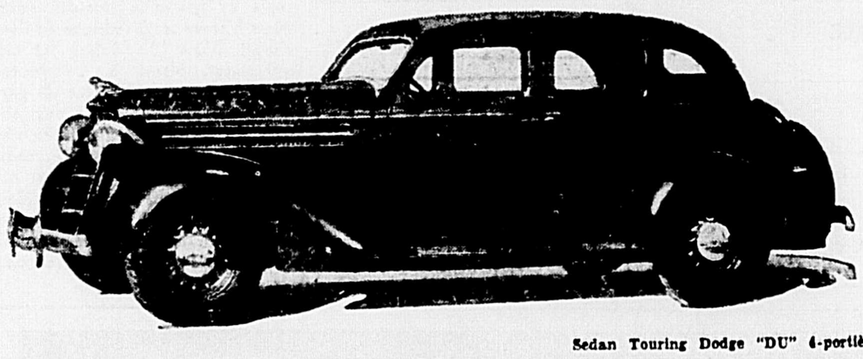
*que vous trouverez:*

LES MAGNIFIQUES AMEUBLEMENTS DE CHAMBRE A COUCHER : FINI NOYER FRANÇAIS AVEC DECORATIONS JAPONAISES ;

FINI NOYER ORIENTAL OU AVEC DECORATIONS IMPRIMEES, POIGNEE EN ECAIL AMBRE, GLACE 3 MIROIRS ;

FINI NOYER ASSEMBLE OU DECORE EN ERABLE PIQUE, AVEC UN LIGNE EN BRONZE BLANC.

BEAUTÉ - CONFORT - VITESSE



Sedan Touring Dodge "DU" 4-portières

DODGE NOUVEL E-VALEUR

AVEC FREINS HYDRAULIQUES — CARROSSERIE TOUT-ACIER — POUVOIR FLOTTANT — RÉ-DISTRIBUTION DU POIDS

Voilà les quatre caractéristiques qui font de l'automobilisme de 1935 une sensation. Et Dodge les réunit TOUTES, cependant que le prix en est des plus bas! Bien plus, le Dodge Nouvelle-Valeur est muni de Ressorts en acier "Mola", d'Amortisseurs de chocs à double effet et d'un Stabilisateur du Roulement. Tout cela, ajouté à la Ré-distribution du Poids vous donne le Roulement Airglide. Il vous faut connaitre ce Roulement Nouveau. Demandez une démonstration gratuite.

LUDGER BERGERON

— *Distributeur* —

Dodge, DeSoto et Camions Dodge

Pour les comtés Chicoutimi, Roberval et Lac St-Jean

ILE-MALIGNE — Comté Lac St-Jean — Tél. Sag.-Qué. 114

# SPORT

## Le tennis

### Arvida visitera le Cartier

### Dimanche au C.T.C. à 2 heures

Dimanche prochain, le Cartier aura la visite du club Arvida. Lors de leur première rencontre, le Cartier remportait la victoire au pointage de 3-2. Cette rencontre fut très intéressante, et la prochaine promet de l'être davantage.

Le Cartier et l'Arvida ont le même nombre de points et se disputeront pour la deuxième position. Qui elles seront les étoiles de dimanche prochain, nul ne le sait.

Le Cartier est favori pour parader au détail, mais les gens de l'Arvida ne veulent pas s'en laisser imposer et se faire éliminer facilement. Ils nous réservent des surprises.

Donc en foule au C.T.C. dimanche à 2 heures.

Paul TREMBLAY,
secrétaire P.Q.L.T.A.

### Dans la ligue

La partie Chicoutimi-Arvida qui avait été remise à cause de la pluie a été commencée sur semaine, et se continuera sur semaine afin de ne pas déranger les autres parties.

Deux simples ont été joués à date. Ernest Dauphinais a défait F. Marchette 6-3, 6-4 et Paul Turcotte a défait C. Beaubien 6-0, 6-3.

Le dernier simple et les doubles sont joués sous peu. Gilles Tremblay, qui devait jouer contre C. A. Locke dans le dernier simple et devait essayer de prendre sa revanche, est retenu à l'hôpital par une bronchite aigue. A la dernière minute, on nous apprend que son état ne s'est pas amélioré.

Paul TREMBLAY,
secrétaire P.Q.L.T.A.

### Magnifiques exhibitions
### Triste denouement

Les amateurs de tennis ont certainement été servis à souhait ces jours derniers lorsqu'ils ont vu les champions de Québec à l'oeuvre.

Tout le monde attendait avec anxiété de voir la différence qu'il pouvait y avoir entre nos champions et ceux de Québec. Ils ont été amplement satisfaits, car les parties qu'ils ont jouées ont été des plus belles et des plus excitantes. Lauréat Cantin est certainement l'étoile du groupe, et ce n'est pas peu dire car il est champion de Québec depuis quatre ans. Pelletier a su nous montrer qu'il peut aussi donner du fil à retordre même aux champions. Quant à Louis Létourneau, s'il avait la grandeur, il serait un dangereux adversaire pour Cantin. Gingras, malgré son âge, figure encore très bien parmi les jeunes champions. Ce dernier a dû même baisser pavillon devant Paul Turgeon qui joua une partie merveilleuse.

Les joueurs de Québec devaient jouer à Roberval et Dolbeau lundi, mais le triste accident qui est survenu dimanche les a obligés à retourner.

### Remerciements

La direction du club Chicoutimi remercie tous les membres qui ont bien voulu souscrire pour envoyer un témoignage de sympathie à M. Georges Gagné, de Québec, à l'occasion de la mort de son fils Paul, tué accidentellement dimanche dernier alors qu'il accompagnait les joueurs de tennis de Québec en visite chez nous.

H. TREMBLAY,
secrétaire.

### Un cordial merci

Nous remercions sincèrement tous ceux qui ont bien voulu nous aider à recevoir nos visiteurs de Québec.

Grâce à ces généreux donateurs, les après-midi de samedi et dimanche ont été des plus réussies et resteront dans la mémoire de tous comme une fête mémorable. Les visiteurs ont laissé Chicoutimi avec regret et sont partis enchantés de leur visite.

Voici les noms des amis qui nous ont aidé au point de vue financier:

Dr Ph. Coutu, Odilon Crevier, Café Populaire, Gonzague Tremblay, J.-H. Laflamme, Léonidas Gagné, P.-E. Laberge, Eudore Boivin, Jos. Desbiens, A. Boutet, David Simard, Dr Maurice Gravel, Téléphone Saguenay-Québec, Denis Lefrançois, A. Daigneault, Louis Gagnon, Ph. Desbiens, Jos. Gagnon, La Cie Industrielle, Lucien Ruelland, F.-J. Gosselin, J.-A. Mercier, Dr Wm. Tremblay.

Encore une fois merci.

Gilles TREMBLAY,
trésorier.

### Entre deux parties

Gaspard s'attaqua au petit, mais le petit savait se défendre.

Turgeon a fait des siennes... Gingras en fut la victime.

Y étaient "Chapiaux" ? ... Hein ?

Des pommes ... Ti-Louis ... Des pommes.

Ce sont contre ces joueurs que les nôtres se mesureront à Québec... Hum !

Des félicitations aux organisateurs.


Contre Cors et Verrues

Détachez la peau sèche. Appliquez du Minard 3 fois par jour. Laissez sécher. Après un certain temps, Cors et Verrues se détachent complètement!

LINIMENT
TRIOMPHE DE LA DOULEUR
MINARD


## Les quilles

Voici les rapports des dernières parties jouées dans la ligue régionale de grosses quilles.

JONQUIERE

| | | | |
|---|---|---|---|
| J. Dominique | 135 | 149 | 186 | 470 |
| J. Levasseur | 160 | 110 | 155 | 425 |
| F. Morin | 169 | 165 | 188 | 522 |
| A. Corneau | 181 | 159 | 174 | 514 |
| L. MacKay | 221 | 165 | 200 | 586 |
| TOTAL : | 866 | 748 | 903 | 2517 |

PORT-ALFRED

| | | | |
|---|---|---|---|
| Pineault | 123 | 128 | 173 | 424 |
| Lapointe | 164 | 143 | 174 | 481 |
| M. Lavoie | 152 | 180 | 201 | 533 |
| Dallaire | 177 | 167 | 193 | 537 |
| Belzile | 180 | 173 | 138 | 491 |
| TOTAL : | 796 | 791 | 879 | 2766 |

Jonquière gagne par 2 à 1.

JONQUIERE

| | | | |
|---|---|---|---|
| Dominique | 191 | 146 | 164 | 521 |
| Levasseur | 180 | 149 | 173 | 502 |
| Morin | 163 | 156 | 149 | 568 |
| Corneau | 165 | 169 | 152 | 486 |
| MacKay | 189 | 167 | 135 | 491 |
| TOTAL : | 888 | 787 | 773 | 2448 |

CHICOUTIMI

| | | | |
|---|---|---|---|
| W. Coudé | 158 | 191 | 160 | 509 |
| F. Simard | 194 | 203 | 187 | 584 |
| R. Simard | 145 | 138 | 146 | 429 |
| P. Duhaime | 206 | 153 | 215 | 594 |
| H. Murray | 158 | 182 | 189 | 529 |
| TOTAL : | 861 | 867 | 897 | 2625 |

Jonquière gagne par 2 à 1.


MONTRÉAL

Par tous les trains ordinaires.

Vendredi, 12 Juillet

Aller et retour DE CHICOUTIMI $6.20 en première seulement

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

RETOUR
Par tous les trains ordinaires
LUNDI, 15 JUILLET


## La ligue de balle molle du Lac Saint-Jean

La course au championnat dans la ligue du Lac St-Jean s'est quelque peu précisée, après une période pendant laquelle la première position a été détenue par presque tous les clubs. Le Coca Cola s'est définitivement affirmé en prenant une avance substantielle. L'Orange-Kist et l'Ile-Maligne se disputent la 2e place avec acharnement. Orange Kist a détenu la première position assez longtemps et se propose d'y retourner avant longtemps. L'Ile-Maligne, qui a partagé aussi les honneurs de la première position, temporairement, est descendu en troisième place à la suite de deux défaites consécutives. Mais cette équipe, à la dernière minute, a fait l'acquisition de nouveaux joueurs qui pourraient mettre du sang nouveau et rapprocher de la première place. Le Sam Posman est assez loin, en dernière place, pour ne pas paraître dangereux actuellement, mais avec un peu de chance il aurait un meilleur pourcentage. Pour un club organisé à la dernière minute, et partiellement formé de joueurs que les autres clubs ont bien voulu prêter, il a bien figuré. Sur les six parties jouées à date, il en a perdu trois par un point seulement. Cette équipe, avec la pratique qui marque une amélioration à chaque partie, pourrait bien laisser la queue à une autre, quand elle aura joué ses parties remises. Les équipiers de Sam Posman devraient être bons pour se qualifier pour les parties éliminatoires. Sinon, en faut toujours bien un à la queue. Pour l'information des amateurs, nous publions la position des clubs, de même que la composition des équipes du Lac St-Jean, en date du 25 juin, dernier jour d'enregistrement pour cette ligue. La majorité des joueurs sont connus dans les milieux sportifs chicoutimiens par leurs activités au hockey, etc.

*Ile-Maligne* — Jos. Gagnon, C. Cunningham, W. Hutchison, Bill Duggan, Maurice Ratthé, Albert Judd, William Cyr, Val. Bergeron, J. O'Callahan, M. E. Haberlin, Richard Roy, Paul Lamirande, Fernand Belley, Richard Wilkinson, Ben. Walker.

*Alma "Orange Kist"* — Laird Paton, A.-J. Poitras, George Speagle, Paul-E. Perron, Albert Ouellette, Lucien Girard, Léonce Harvey, Lucien Naud, Ogden Crough, U. Nadon, Paul Côté, P. Sunderland, Geo. Hayes, Raoul Harvey.

*Riverbend "Coca Cola"* — G. E. Scullion, Ernest Scullion, Patrick Scullion, Maurice Scullion, Willie Ménard, Harry Amy, Jos. Abel, Roger Latraverse, George Wilkinson, Sidney Hooland, T. Tremblay, Harold Sheppard, Lucien Scullion, Fred. Tremblay, Jimmy Campbell.

*Sam Posman* — Almas Drolet, Patrick Lalancette, Henri Fortin, Padoue Côté, J.-L. Morel, Geo. Lambert, R. Côté, Norman C. Rumfeldt, A.-R. Blanchard, M. Lande, P.-H. Tremblay, O. Bernier, M. Arseneault, L.-P. Naud, L. Belley.

POSITION DES EQUIPES LE 26 JUIN

| | P.J. | G. | P. | P.P. | P.G. | Pts | % |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| Coca Cola | 7 | 5 | 2 | 90 | 37 | 10 | .714 |
| Orange Kist | 7 | 4 | 3 | 63 | 76 | 8 | .571 |
| Ile-Maligne | 8 | 4 | 4 | 95 | 95 | 8 | .500 |
| Sam Posman | 6 | 1 | 5 | 49 | 95 | 2 | .166 |

## Ligue junior de balle molle

Une ligue junior de balle molle vient de se former à Chicoutimi dans le but de préparer des joueurs à la ligue sénior de l'A. C. J .C.

La nouvelle ligue rencontrera, on l'espère, tout l'encouragement que méritent ces jeunes amateurs d'un jeu aussi honnête et aussi utile à la jeunesse.

Voici la date des prochaines joutes:

Jeudi 4 juillet: St-François-Xavier vs Labrecque.

Mardi 9 juillet: Labrecque vs Jacques-Cartier.

Jeudi 11 juillet: Jacques-Cartier vs St-François-Xavier.

## A lire

*L'Edition Comte du Baseball et de la Balle molle en circulation.*

Cette revue sportive est maintenant en circulation et les amateurs peuvent se la procurer aux endroits suivants: Palais des Sports, 67, Côte d'Abraham, Québec; Samson & Fillion, 343, rue St-Paul, Québec; Quebec Sporting Goods, 108, rue St-Jean, Québec.

Comme par le passé, on y remarque les règlements revisés des sports du baseball et de la balle molle, ainsi qu'une revue des activités, des statistiques et de nombreux portraits. Un article inédit sur la science du baseball et les photographies de nos champions de la Vieille Capitale et des environs s'y trouvent.

L'Edition Comte du Baseball et de la Balle molle est indispensable et est en vente au coût de .25 sous l'exemplaire (par malle .30c.)

(Communiqué).

## Aux damistes

Dimanche prochain, à 2 heures p.m., à la salle publique de Chicoutimi, aura lieu une assemblée régulière de la Fédération Régionale du jeu franc, section de Chicoutimi. Vu l'importance de cette assemblée, le comité prie tous les joueurs de se rendre à cette assemblée, car ceux qui n'y assisteront pas risquent de perdre leur carte de membre et de ne pas participer au prochain concours.

Tous les joueurs qui ne font pas encore partie de la Fédération et qui désirent participer au prochain concours qui aura lieu bientôt, sont priés de donner leur nom et de demander leur carte de membre à cette assemblée; car, après dimanche, ils se verront refuser l'entrée avec nous, à moins d'une permission SPECIALE du président. Ceux dont les noms suivent devront se rapporter: MM. Edouard Poitras, Thomas Fortin, Adrien Poitras, Lorenzo Langlois et J.-Baptiste Savard.

Tous doivent comprendre pourquoi la direction est sévère.

Nous invitons tous les amateurs du jeu de dames de cette ville et des villes environnantes à venir à cette assemblée. Le public est cordialement invité.

*Le secrétaire-trésorier.*

### EN CLASSE

Le professeur. — Dans quelle bataille le général Wolfe s'est-il écrié : "Je meurs heureux?"

L'élève. — A sa dernière bataille, monsieur.

## Nouvelles de Kénogami

Kénogami. — D. N. C. —

*La fête du Sacré-Coeur.*

La célébration de la fête du Sacré-Coeur fut grandiose dans notre ville. Elle fut préparée dignement par une heure d'adoration de 11 h. 30 à minuit et demi, avec une communion générale de tous les hommes et jeunes gens de la paroisse. Cette heure d'adoration fut prêchée par M .l'abbé Arthur Fortier. Le sermon à la messe de 7 h. 30 pour les enfants, fut donné par M. l'abbé A. Grenier, ainsi que celui de la grand'messe solennelle à 9 hrs.

Toute la journée de vendredi, les heures de garde se sont succédées, confiées aux membres des diverses sociétés paroissiales. Le soir, à la procession solennelle avec flambeaux, pas un homme n'a manqué volontairement d'aller à la rencontre du St-Sacrement à Jonquière et se joindre à la population de cette ville pour escorter le Dieu d'amour au reposoir de Kénogami. Malgré la pluie qui tomba en abondance à partir du reposoir de Jonquière, nos braves citoyens n'ont pas manqué d'ardeur pour continuer la procession quand même en chantant d'une voix forte et ardente des cantiques d'amour et de louange au Sacré-Coeur. Tout cela atteste hautement la piété ardente de ces pieux fidèles.

*La Confédération*

La fête de la Confédération canadienne n'a pas passé inaperçue dans notre ville. Il y eut messe solennelle le matin à 9 hres. Toute la journée, sur le terrain de jeux, nos jeunes ont pu faire valoir leur dextérité dans des courses à pied, en bicycle. Les grandes personnes ont trouvé là aussi de quoi s'intéresser en suivant les ébats des jeunes. De plus, elles ont pris part aussi aux amusements, courses en bicycle, dans sacs, à reculons, tirage au renard, au câble. Plusieurs prix furent distribués. Sur ce terrain de réjouissances champêtres, on pouvait se procurer différentes petites victuailles propres à ravitailler les estomacs un peu délaissés.

Le soir, il y eut discours patriotiques et musique par la fanfare des Chevaliers de Colomb. Cette belle fête patriotique fut organisée par la Garde du Sacré-Coeur de Kénogami, avec le concours des donateurs généreux de Kénogami, Jonquière et Arvida.

Nous les félicitons chaleureusement pour la preuve de patriotisme qu'ils ont donnée à la population canadienne.

## Baccalauréat au Séminaire de Chicoutimi

Voici les résultats du baccalauréat au Séminaire de Chicoutimi.

Notons que M. Raymond Gendron est arrivé premier en mathématiques, ex-aequo avec trois autres.

RHETORIQUE

Ont conservé 60 pour cent des points : Adrien Bluteau, Paul-Emile Imbault, Benoit Riverin, Arthur Tremblay, Cajétan Gauthier.

Ont conservé 50 pour cent: Gérard Côté, Robert Côté, Marcel Gauthier, Gabriel Plamondon, Lucien Villeneuve.

PHYSIQUE

Bachelier ès Arts, a.g. d.: Roland Potvin.

Bacheliers ès Arts : Jean-Baptiste Bouchard, Thomas-Louis Doré, Marie-Joseph Gagnon, Raymond Gendron, Jules Néron, H. Plourde, Gérard Tapin, Cyrias Tremblay.

## Une mort bien soudaine à Jonquière

Jonquière. — D. N. C. —

Mercredi soir, le 26 juin, M. Pitre Duchesne, de la rue St-Germain, causait sur la galerie avec quelques membres de sa famille et quelques-uns de ses voisins, quand, tout-à-coup, il s'affaissa sur la chaise où il était assis en demandant de l'aide pour pouvoir entrer dans sa demeure. M. Albert Tino se porta à son secours et le fit entrer chez lui et le coucha. M. Duchesne était à faire des projets pour aller s'établir sur une terre quand il fut mortellement frappé. Il se proposait d'aller visiter une terre le lendemain.

Après l'avoir transporté dans sa demeure, on fit venir le Dr Antoine Lapointe à son chevet, lequel s'empressa de donner les premiers soins au malade. M. Duchesne fut frappé par la maladie vers 9 heures. Vers 11 heures, le médecin décida de le faire transporter à l'Hôtel-Dieu St-Vallier de Chicoutimi et c'est là qu'il succombait samedi matin vers 4 heures. Il est mort bien préparé puisqu'il conserva jusque dans ses derniers moments sa connaissance. M. l'abbé Alfred Bergeron, vicaire à Jonquière, lui prodigua les secours de la religion et lui administra les derniers sacrements. A l'hôpital, l'aumônier se dévoua également à son chevet. Il est mort d'une hémorragie cérébrale.

Il fut ramené à Jonquière par l'ambulance Caron et il fut exposé chez une de ses filles, de la rue St-François, Mme Talbot.

A la famille éprouvée par ce deuil subit, notre journal offre ses sincères condoléances.

## Une nouvelle voiture Ford

On dit qu'un nouvel auto Ford ayant un moteur Diesel à quatre cylindres, est actuellement expérimenté à l'usine locale de la compagnie Ford, à Edgewater, N.-J. Ce char aurait été construit pour faire concurrence à l'auto japonais qui sera introduit sur le marché américain en janvier prochain. Le nouvel auto Ford pourra atteindre une vitesse de 70 milles à l'heure et fera trente milles au gallon d'huile à chauffage, huile qui vaut six sous le gallon. Cet auto se vendra environ $300.

## A la Banque de Montréal

M. P.-A. Mercure, gérant de la Banque de Montréal, à Roberval, a été nommé gérant de cette même Banque à Lévis et partira de Roberval prochainement, avec sa famille, pour aller prendre charge de ce bureau et résidèr à cet endroit. C'est M. Montambeau, gérant de la Banque de Montréal à Arvida, qui remplacera M. Mercure à Roberval.

## $40,000 pour Roberval

Dans le montant de $134,000 des crédits additionnels pour travaux publics, votés par la Chambre des Communes, un montant de $40,000 a été alloué pour travaux de brise-lames à Roberval. C'est dire que des travaux considérables se feront dans Roberval, dans un avenir assez rapproché.

## Aide au colon

Depuis le commencement de la saison, le ministère de l'Agriculture a distribué aux fermiers et aux colons pauvres pour $300,000 de graines de semence. C'est une allocation fort pratique, on le conçoit.

Réclame de la Division de Québec
Imperial Tobacco Company of Canada, Limited

Le patron sait qu'il fait une bonne journée...

C'est l'homme actif, vaillant, courageux à l'ouvrage que le patron encourage. Si votre constitution est délabrée, si le travail vous dégoûte parce que vous êtes toujours mal en train, facilement fatigué, prenez les PILULES MORO, ce bon vieux tonique et vous verrez que dans quelque temps, vous irez mieux; vous retrouverez la vigueur et l'énergie qui mènent au succès. Et tout en refaisant vos forces, vous vous éviterez peut-être des troubles d'estomac, des maux de reins, des rhumatismes, des courbatures, tous les malaises qui surviennent avec l'épuisement.

*"Depuis deux ans que je souffrais du mal de reins, j'ai consulté deux médecins à différentes reprises et après avoir pris des remèdes durant assez longtemps sans m'apercevoir d'amélioration, j'ai tout laissé ça là et j'ai pris des PILULES MORO. Quelques boîtes m'ont suffi pour faire disparaître mes douleurs aux reins et je suis devenu plus fort, j'avais meilleur appétit. J'en ai été très satisfait et je tiens à les recommander à ceux qui souffrent comme moi du mal de reins."*

*J'AI SIGNE—GEORGES CONSTANT,*
*Victoriaville, P.Q.*

DECLARE DEVANT MOI à Victoriaville, ce 13 septembre.
(Signé)—J.-A. BEAUCHESNE, notaire.

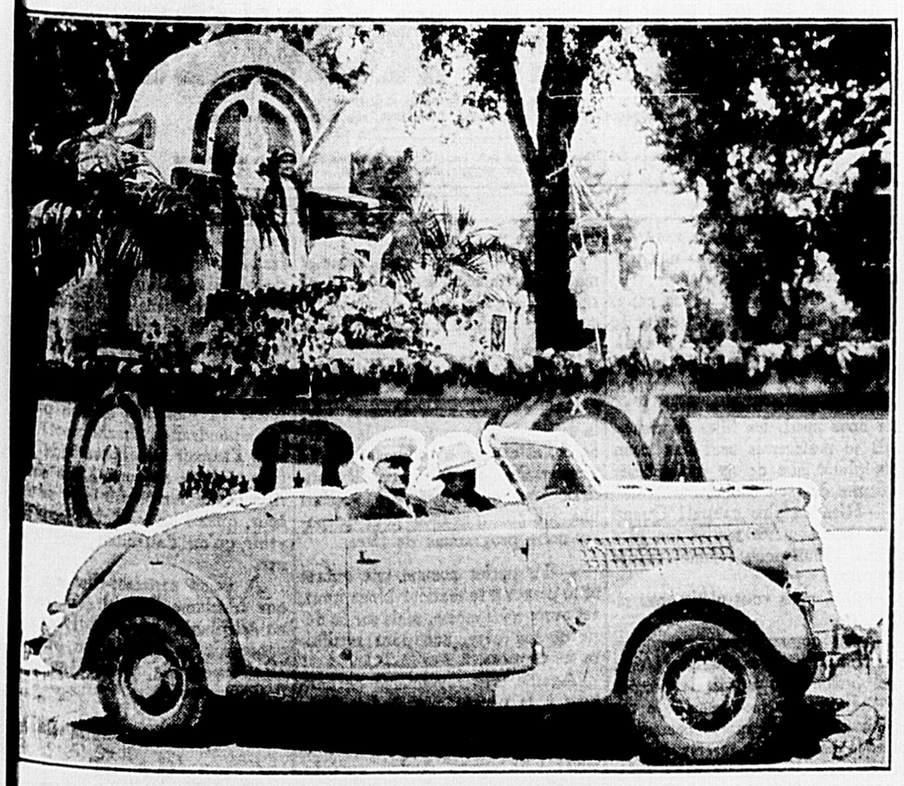
Pilules Moro, partout ou par la poste: 50c la boîte ou 8, $1.25.

PILULES MORO

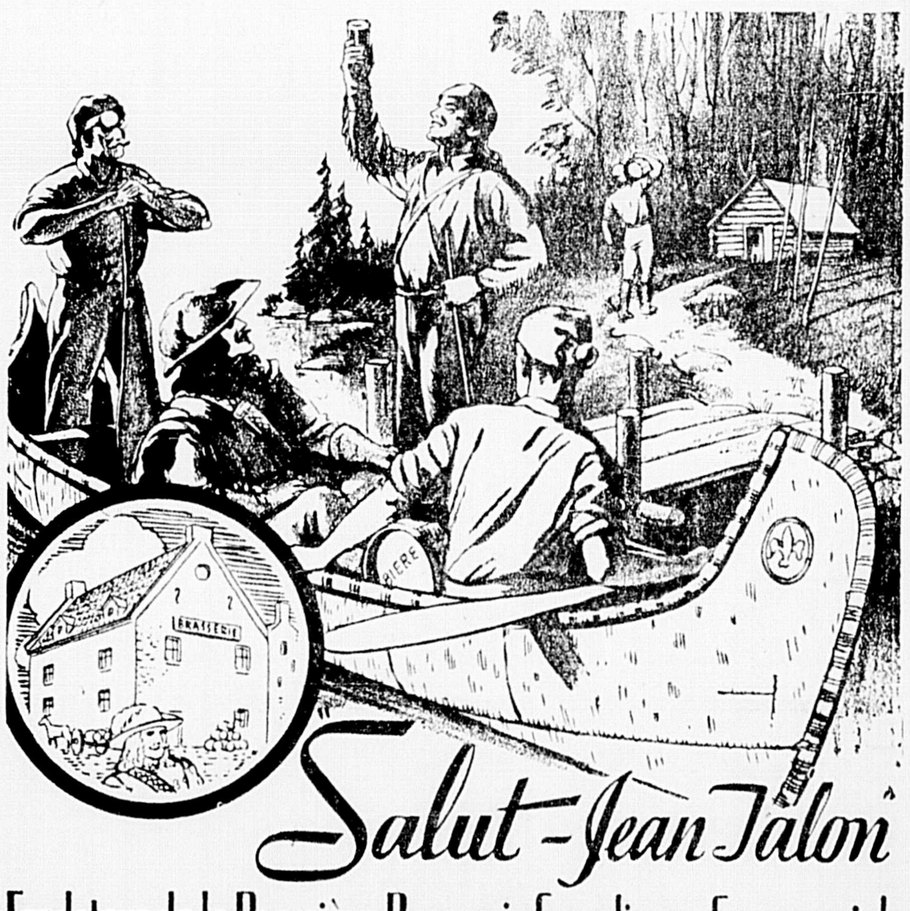
Cie Médicale Moro, 1366, rue S.-Denis, Montréal.

Cette annonce est faite de bonne foi; nous tenons à votre disposition les preuves écrites de ce que nous avançons.


## Montréal en liesse, commémore les premiers jours du Canada dans la parade de la St-Jean-Baptiste



Des milliers de montréalais ont acclamé cette procession des sociétés religieuses et patriotiques et les deux chars allégoriques qui ont marqué cette grande parade de lundi — la plus belle que nous ayons encore vue. Les vignettes montrent (A) *St-Jean-Baptiste* sur le char qui terminait ce cortège de trois milles, du Parc Lafontaine à l'avenue Atwater, via la rue Sherbrooke; (B) Le commandant ordonnateur de la parade, M. l'inspecteur Arthur Maranda, de la division Centre de la Police, conduisant une routière Ford V-8 de 1935, mise à la disposition de la ville par la Ford Motor Company of Canada Limited.


Salut - Jean Talon

Fondateur de la Première Brasserie Canadienne Commerciale

Les pionniers de 1668 saluèrent avec joie les bières fabriquées par la première brasserie commerciale fondée au Canada par Jean Talon, premier Intendant de la Nouvelle-France. Des coins les plus reculés de la Province - sur les bords des lacs et des rivières, des bocks remplis d'une bière riche, savoureuse et crèmeuse se levèrent au cri de "A ta Santé, Talon!"

Devant cet héritage d'excellence - cette tradition vieille de plusieurs siècles qui enrichit notre histoire - sur cet emplacement même qui est resté son patrimoine et où se fabriquent encore les bières les plus savoureuses - c'est à tout ce passé historique que la BRASSERIE BOSWELL imite le geste des ancêtres et dit - "A ta Santé, Talon!"

BOSWELL

BIERES ET PORTER

"C'EST TOUJOURS LA MÊME CHOSE!"

# Au Foyer

JE DOIS : JE VEUX.

## *Les femmes journalistes*

LE 7ème CONGRES TRIENNAL DE L'ASSOCIATION DES FEMMES JOURNALISTES DU CANADA.

(Suite)

*Cette première journée du Congrès, commencée sous de très heureux auspices, devait, après l'expédition des travaux ordinaires, conduire les congressistes au Parlement, et nous nous y rendîmes à 3.30 heures p.m.*

*Ce n'est pas sans émotion que l'on pénètre pour la première fois dans le lieu où se décident les destinées, où se joue le sort d'une nation. L'on nous conduit d'abord à "La chambre du souvenir", sorte de sanctuaire érigé en mémoire des soldats canadiens décédés pendant la grande guerre. L'architecture, les inscriptions, les verrières, les dalles sur lesquelles nous lisons des noms glorieux : Ypres, Verdun, Vimy, Courcellette, (1) tout raconte l'héroisme de ces gars de chez-nous dont nous avons lieu d'être fiers.*

*Nous nous asseyons un moment dans les galeries du Sénat et de la Chambre des Communes, dont les membres sont en session, après quoi nous sommes reçues fort aimablement par l'Honorable Président de la Chambre des Communes et son épouse.*

*La visite de la Bibliothèque est un réel enchantement.*

*Un moment de répit avant le dîner que nous offre, au Café du Parlement, l'honorable Monsieur Manion, ministre des chemins de fer et des Canaux. Splendide réception au cours de laquelle un tribut d'admiration et d'hommage est payé à Mademoiselle Cora Hinds, la doyenne des femmes journalistes actives, par Mademoiselle Charlotte Whitton, d'Ottawa. Mademoiselle Hinds, à 76 ans, tient encore sa bonne plume, et ne la laisse jamais chômer. Avec beaucoup de modestie, elle remercie ses consoeurs en journalisme dont Mlle Whitton fut l'interprète.*

*"Je veux vous dire une chose, dit-elle : Travaillez ! Travaillez ! Je n'ai jamais, dans ma vie, goûté de joie meilleure et plus profonde que dans l'activité et le travail".*

*Le jeudi, 30 mai, jour de l'Ascension, offrait un programme aussi important qu'agréable. Les travaux de la matinée furent consacrés aux pages féminines des journaux. La discussion, à laquelle prirent part entr'autres Mlles Margaret Stevens et Emilie Boswel, de Montréal, était conduite par Mlle Jeanne Alexander, de Calgary, une très aimable et très jolie journaliste avec laquelle nous avons lié un peu plus intimement connaissance. Monsieur Livesay, administrateur du service de la Presse Canadienne, fait une intéressante causerie sur la manière de recueillir et de distribuer les nouvelles du monde entier.*

*La séance est ajournée à 12 h. 15, et un quart d'heure plus tard, nous montons en autobus pour nous rendre à Aylmer, où Monsieur P. D. Ross, et la Compagnie de publication du "Journal", d'Ottawa, nous offrent le déjeuner au Club de Golf d'Ottawa. C'est un gai pique-nique auquel prend part un ami intime de Monsieur Ross: l'honorable Mackenzie-King, chef du parti libéral. Ma "marraine", Mademoiselle Campeau, veut absolument présenter sa filleule au chef de l'Opposition qui nous entretient très aimablement en français.*

*Retour à Ottawa vers trois heures. — Le travail du congrès se continue, puis, à 4 h. 45, nous sommes sous les armes pour la réception à Rideau Hall où Leurs Excellences le Comte et la comtesse Bessborough nous offrent la plus charmante hospitalité. Visiter la somptueuse demeure du représentant du roi n'est pas une mince affaire, et cette réception est l'un des précieux souvenirs de ce voyage.*

*La châtelaine de Rideau Hall est bien la plus charmante et la plus gracieuse hôtesse, en même temps que la plus simple aussi, et qui tient à dire un bon mot, à adresser son sourire particulier à chacune des invitées. C'est bien le cas de louer ici la grâce française qui n'a pas volé son universelle réputation.*

*Le soir, aux Archives nationales, nous eûmes le plaisir de causer avec M. Séraphin Marion qui, sous les auspices du Club Canadien, vint donner une conférence à Chicoutimi, sur "Le sourire dans la littérature". M. Marion a gardé un excellent souvenir de chez-nous et il sait le dire avec un sourire et des mots aimables.*

*Cette deuxième journée du congrès eût été charmante entre toutes, peut-être, si je n'avais pas à enregistrer la pénible impression que devait faire sur une catholique le spectacle qu'offraient l'activité des marchés, des magasins, du travail, en un mot, en cette fête de l'Ascension que nous célébrons chez-nous avec un si grand respect.*

(à suivre)

(1) *Le guide nous apprend que chacune de ces dalles est un don de la France et de la Province même où se sont illustrés nos soldats.*

*COUSINE LAURE.*

## NOTRE COURRIER

*Anicque.* — Cordiale bienvenue ! Oui, j'aime beaucoup le pseudo et j'espère, et je désire, et je souhaite de tout mon coeur que la nouvelle cousine se plaise particulièrement chez-nous et y fasse de fréquentes visites. Je sais que la belle saison n'est pas un temps très favorable à la correspondance et que cousins et cousines préfèrent la promenade, les joyeuses excursions au grand air, sous un chaud soleil estival, aux plaisirs non équivoques cependant et très réels que procure la littérature. Mais la lecture, la correspondance, sont des amis bénévoles et jamais froissés qui nous sourient dès qu'on cherche auprès d'eux le remède à l'ennui ou au désoeuvrement, lorsque viennent les jours pluvieux ou moroses ; sans nous tenir rigueur parce que nous les avions délaissés pour courir à d'autres amis, moins sincères et moins fidèles qu'eux, peut-être, ils accourent à notre premier appel et, doucement, et aimablement nous procurent encouragement et délassement.

Voici maintenant ma réponse à vos questions:

1—Je ne crois pas être indiscrète en vous disant que Madame Léo-Pol Desrosiers et Michelle Le Normand sont une seule et même personne. Elle a un bien joli talent, en effet. J'ai lu d'elle "Autour de la maison" et "Couleur du temps", mais elle a publié aussi un roman: "Le nom dans le bronze", dont on a dit beaucoup de bien. Je crois que vous pourriez vous procurer ces différents volumes en vous adressant à la Librairie Régionale, 12, avenue Labrecque, Chicoutimi.

2—Voici une recette bien facile de préparer une sauce mayonnaise à l'huile: 1 oeuf entier cassé dans un plat rond et creux, deux à trois cuillérées de vinaigre ou le jus d'un citron, sel et poivre au goût, plus une tasse d'huile d'olive. Battez bien l'oeuf, avec le vinaigre, le sel et le poivre. Commencez à ajouter l'huile cuillérée par cuillérée jusqu'à ce que la sauce commence à épaissir, puis ajoutez en quantité plus grande jusqu'à complet épaississement. Cette mayonnaise est très légère et peut se conserver un mois dans un bocal fermé et déposé dans un endroit frais. Vous battez avec le fouet à oeuf constamment. Si une tasse d'huile ne suffit pas pour obtenir la consistance suffisante, ajoutez un surplus d'huile.

Non, vous n'avez pas été trop longue et je serai toujours très heureuse de répondre à vos questions. Ne vous gênez pas et revenez le plus tôt possible.

COUSINE LAURE.
Chute-Nairn, (Charlevoix).

## Avant-garde de la L. C. F. à Kénogami

Mercredi, le 19 juin, avait lieu au couvent du Bon-Conseil de Kénogami, une réunion des avant-gardistes de la Ligue C. F. sous le patronage de M. le curé Fortier. On remarquait dans l'auditoire, outre les élèves de l'école St-Dominique et du Bon-Conseil, les Révérendes Soeurs, Mme Alphonse Gagnon, présidente diocésaine, Mlle Mathilde Casgrain, secrétaire du Comité paroissial et Mlle la Secrétaire du Comité diocésain.

Mlle Ida Côté, présidente de l'avant-garde Ste-Agnès, souhaite la bienvenue aux invités et remercie au nom de ses compagnes ceux et celles qui leur témoignent autant d'intérêt.

Le programme est réparti comme suit: lecture du procès-verbal. Duo intitulé "Homo Street Galop", exécuté par Mlles Méricis Simard et Josephte Roberge. Chant par la chorale du Couvent se fait entendre.

Une pièce intitulée "Jeune fille moderne et moderne style", déclamée par Mlle Marie-Alice Langevin. Inutile d'ajouter que ces pièces bien qu'amusantes ne sont pas moins de bonnes leçons pour celles qui ont le privilège de les entendre.

Mlles M. Simard et Madeleine Beaudoin jouent un autre duo.

Déclamation sur les bonnes lectures par Mlle Rose-Anna Bouchard.

Lecture, travail d'une élève de 8ème année, ayant pour titre "programme de vacances".

Mme Alphonse Gagnon adresse la parole pour remercier et encourager ses chères avant-gardistes, femmes de demain.

Grâce à son dévouement, M. le Curé, à son tour, adresse la parole. Il adresse des remerciements à qui de droit et parle à ses chères enfants afin de les prévenir contre les maux qui sévissent actuellement. Il fait comprendre aux jeunes avant-gardistes que leur réunion de ce soir n'a pas simplement pour but de faire une séance quelconque et unique par plaisir. Il leur prouve la nécessité de se réunir en leur disant ceci: "Puisque les méchants se groupent pour faire le mal, nécessairement les bons doivent en faire autant pour propager le bien", tel est le but de votre association, leur dit-il.

La séance se termine par un chant exécuté par la chorale et intitulé "Notre-Dame du Canada".

## Feu Alfred Otis

Le 24 juin, à 10 hres, ont eu lieu les funérailles de M. Alfred Otis, décédé à l'âge de 16 ans et 9 mois. Il était fils de M. Argemir Otis et de feu Clara Potvin.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine J.-E. Duchesne, supérieur du Séminaire. Le service fut chanté par le frère du défunt, M. l'abbé L.-Eugène Otis, assisté de MM. les abbés Ls-Nil Tremblay et Philippe Bergeron, comme diacre et sous-diacre.

Aux autels latéraux, deux messes furent célébrées pendant le service, par MM. les abbés Georges-Henri Dufour et Lauréat Simard.

Etaient présents au service, MM. les abbés Jos. Dufour et Gérard Desgagné, les RR. PP. Gagnon, O.P. et J.-François Bergeron, O. M.I., ainsi qu'un grand nombre de parents et d'amis.

Les porteurs étaient: MM. J.-Charles Simard, P.-A. Bélanger, Gustave Dufour, Freddy Morin, Daniel Dallaire, Gabriel Gagnon, Jean-Paul Bouchard, Paul Lavoie, Chs-Eug. Simard, Charles-Henri Brassard.

*Remerciements pour sympathies*

A tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie, par des offrandes de messes, bouquets spirituels, veillées ou visites, la famille Otis offre ses sincères remerciements.

### ROI PHILOSOPHE

L'empereur d'Autriche Joseph II était d'une simplicité extrême, et à Nantes, comme on refoulait assez rudement le peuple pour le laisser passer, il dit à un officier chargé d'escorte : "Doucement, monsieur, il ne faut pas tant d'espace pour qu'un homme puisse marcher". (Mémoires).

### DERNIERE PROPOSITION

Le bourreau. — Ayez du courage, mon ami, le moment est venu de payer votre dette à la société.

Le condamné à mort. — N'y aurait-il pas moyen de payer par acomptes?

ANTALGINE
Soulage
MAUX de TÊTE
Douleurs périodiques
16

## A L'ECOLE NORMALE DE ROBERVAL

PRIX SPECIAUX, DIPLOMES MEDAILLES

*Bonne conduite* : 1ère année, Mlle J. Laforest; 2e année, Mlle C. Savard, volume de luxe offert par Mlle Simone Potvin, ancienne élève. Au cours supérieur, Mlle M. Savard, $5.00 offert par Mme Edmond Savard.

*Politesse* : Prix mérités par Mlle Henriette Maltais, en 1ère année; par Mlle I. Bouchard, en 2e année; par Mlle M. Savard, au cours supérieur.

*Bon parler français* : Mlles Y. Paradis, T. Hudon, J.-d'Arc Boulianne et M. Savard, statue de la Ste-Vierge offerte par Mme Joseph Delisle, de Mistassini.

*Prévoyance*: Mlles J. Laforest, M. Savard.

*Grande application à l'étude* : Mlles M.-A. Dufour et C. Tremblay, élèves de 1ère année élémentaire.

*Application générale* : Au cours élémentaire 1ère année, Mlles A. Taillon, L. Tremblay, H. Maltais, T. Germain et F. Fleury. Au cours élémentaire 2e année, Mlles J.-d'Arc Boulianne, I. Bouchard, volumes offerts par M. le Professeur; G.-M. Tremblay, volumes offerts par M. le Principal B. Bouchard. Au cours supérieur, Mlle T. Tremblay, médaille d'or offerte par Mme Ilas Gagnon.

*Prix spécial de couture, reprisage et tricot*, mérité par Mlle C. Fortin.

*Prix de bonne tenue à la prière*, mérité par Mlle T. Bérubé.

*Médaille d'or* offerte par M. le Dr Henri Pineault, Grand-Chevalier, au nom des Chevaliers de Colomb de Roberval, décernée à Mlle M. Savard, pour *succès dans l'enseignement donné à l'école d'application.*

*Médaille d'or* donnée par M. J.-E. Boily, Inspecteur régional, pour *l'instruction religieuse*, méritée par Mlle C. Savard, élève au cours élémentaire 2e année.

*Diplôme de piano* octroyé par le "Dominion College of Music", classe senior: Mlle J.-d'Arc Boulianne avec *grande distinction.*

*Diplômes élémentaires français* accordés à Mlle L. Duchesne, avec *distinction;* Mlle T. Bérubé, avec *succès;* Mlle G.-M. Tremblay, avec *succès.*

*Certificats de promotion* au cours supérieur, décernés aux élèves qui ont subi avec succès les examens du diplôme, mais qui n'ont pas l'âge requis, ou qui n'ont pas passé à l'Ecole Normale le temps nécessaire pour l'obtention du diplôme: Mlle C. Savard, avec *grande distinction;* Mlle R. Tremblay, avec *distinction;* Mlle I. Bouchard, avec *distinction;* Mlle R. Bouchard, avec *distinction;* Mlle J.-d'Arc Boulianne, avec *distinction;* Mlle G. Delisle, avec *distinction;* Mlle M. Boivin, avec *distinction.*

*Diplômes supérieurs français*: Mlle M. Savard, avec *distinction;* Mlle T. Tremblay, avec *distinction;* Mlle C. Fortin, avec *succès.*

*Certificat de promotion* au cours élémentaire accordé à Mlle M.-B. Côté, qui a subi avec *distinction* les examens du diplôme supérieur mais qui n'a pas passé à l'Ecole Normale le temps requis pour l'obtention du diplôme.

*Médaille d'argent* offerte par l'hon. Cyrille Delâge, Surintendant de l'Instruction Publique, décernée à Mlle T. Tremblay, pour *application constante à l'étude.*

*Médaille d'argent* offerte par Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur, mérité par Mlle C. Savard, qui a conservé le plus grand nombre de points à l'examen du diplôme élémentaire.

*Prix du Prince de Galles* donné à l'élève qui a subi le meilleur examen dans le cours supérieur, et qui a mérité la note "*Excellent*" pour la conduite morale et l'application à l'étude, Mlle Madeleine Savard.

## Pique-nique des Cadets de Jonquière

Grâce au dévouement de S. H. le maire de Jonquière, M. le Dr J.-Ed. Bergeron, les Cadets de l'Académie St-Michel ont pu faire leur pique-nique annuel. Nous le remercions de tout coeur de l'intérêt qu'il montre chaque année aux Cadets.

Voici la liste des souscripteurs qui ont bien voulu contribuer à l'organisation de ce pique-nique : M. le curé J. Lapointe, S. H. le maire J.-E. Bergeron, M. J.-E. Bergeron, président de la Commission scolaire, M. J.-W. Boulay, MM. H. Royer, O. Laberge, J.-B. Saulnier, ptre, Alf. Bouchard, J.-E. Harvey, L.-J. Bouchard, M. Vallière, Ald. Charbonneau, William Lavoie, chef de police, Alf. Lavoie, Alb. Fortin, T.-L. Simard, J.-G. Larouche, S. Simard, S. Guérin, A. Girard, J.-D. Tremblay, N.-E. Matte, Michaud & Perron, H. Côté, Chs-Aug. Gauvreau, Jonquière Medicine, Clean Chun Dyer, Maurice Larouche, ptre, Ths-Ls Deschêne, ptre, Armand Desgagné, ptre, R. Tapin, L. Deschêne, Mme P. Bergeron, Alb. Simard, T. Bouchard, Ph. Fournier, B. Boily, Hôtel Jonquière, G.-A. Blouin, H. Bilodeau, Club des Généreux, E. Laforest, M. Fulkestein, A. Zusman, R. Girard, Jos. Desbiens, P.-E. Laberge, Jean Achard, Lacroix & Gauthier, N.P., Jos. Angers, T. Maltais, L.-G. Gouin, Ed. Maltais, L. Chayer. A tous nous adressons un cordial merci.

C'est toujours un évènement attendu avec impatience par les Cadets que ce pique-nique annuel. Aussi dès 8 hres mardi, le 18 juin, ils commençaient à arriver dans la cour du collège avec leur panier, car ils n'avaient aucun doute sur la température que la Providence donna superbe ce jour-là. A huit heures et demie camions et autos sont chargés, et les vrombissements des moteurs se mêlent aux rires francs et aux joyeux refrains de : Halte-là, les Cadets sont là. Les petits écoliers, un peu tristes, regardent partir leurs aînés et soupirent après le jour où ils seront dans les quatrièmes années pour faire partie du bataillon.

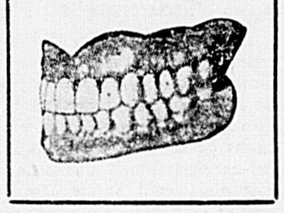
On se rend, à quelques milles, sur le terrain de l'Alcoa Power, Co., mis à notre disposition par le généreux M. Piuze, maire de Ville-Racine, à qui nous adressons un cordial merci. Là, les clubs de balle au camp, de ballon, sont à l'oeuvre dès l'arrivée des derniers pique-niqueurs, il y a des prix appréciables pour tous les vainqueurs. Dans le cours de la matinée nous recevons la visite de Son Honneur le Maire qui tient à voir ses Cadets à l'oeuvre. Les jeux cessent, les hourras éclatent de toutes parts, les casquettes sont énergiquement secouées et tous entonnent: "Il a gagné ses épaulettes..." M. le Maire est heureux d'avoir fait des heureux, et il tient à rester avec les Cadets jusqu'à l'heure du dîner champêtre qui se prend dans le flanc de la montagne. On dîne avec appétit, vous pensez bien! Afin de faire faire la digestion... les Cadets font une marche vers la Chute-à-Caron. Au retour les traditionnels jeux de l'après-midi commencent. Ils sont interrompus de temps à autre par l'arrivée du Frère Directeur de l'Académie et d'autres Frères, de M. J.-E. Bergeron, président de la Commission scolaire, avec MM. les Commissaires, de M. l'abbé M. Larouche et de MM. les Chevaliers de Colomb Angers, Grand-Chevalier et son Conseil, qui ont bien voulu nous honorer et nous prouver combien ils apprécient les Cadets et les Frères du Sacré-Coeur, qui les dirigent. Chacun des visiteurs dit des mots aimables aux enfants et distribue des cadeaux appropriés. Aussi ceux-ci accueillent leurs bienfaiteurs en poussant de tous leurs poumons trois hourras, puis chantent, "Halte-là...", puis "Il a gagné ses épaulettes".

—Pourquoi te mouches-tu fort, Toto?

—Papa, j'suis enrhumé.

—Alors, c'est une circonstance... éternuante !

NERFS TREMBLANTS
Quand vos nerfs sont aiguisés, quand vous ne pouvez supporter le bruit des enfants... quand tout ce que vous faites est un fardeau... quand vous êtes irritable et morose... essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, 98 femmes sur 100 disent en avoir bénéficié.
Il vous donnera le surplus d'énergie dont vous avez besoin. La vie vous semblera, de nouveau, digne d'être vécue.
Ne retardez pas un seul jour... recourez à ce remède qui vous soulagera. Achetez-en une bouteille aujourd'hui, chez votre pharmacien.
LE COMPOSÉ VÉGÉTAL DE
Lydia E. Pinkham


Pour Votre Santé
Si vous êtes soucieux de votre santé, ne gardez pas en bouche des dents cariées qui sont une cause de douleurs, de mauvaise digestion, et souvent d'infection pour tout votre système.
Extraction et traitement des dents, sans douleur, par les meilleurs procédés d'anesthésie locale perfectionnée ou d'anesthésie générale, selon les besoins du patient.
Appareils dentaires de tous genres, appropriés aux besoins de chaque bouche.
Dr Chs-Eug. MASSICOTTE
CHIRURGIEN-DENTISTE
328, rue Racine • CHICOUTIMI

Voici le moyen de mater la
FIÈVRE DES FOINS
ou l'Asthme d'Eté. Achetez une boîte de $1 de CAPSULES RAZ-MAH de votre pharmacien et commencez à en prendre un peu avant que l'attaque se produise. Des personnes désespérées par l'éternuement, le larmoiement, les étouffements, ont obtenu des résultats remarquables avec RAZ-MAH. Pas d'inhalation, de fumée, de prise ni de sérum. Pas de drogues nuisibles ou d'effets nocifs subséquents. Soulagement garanti avec une boîte de $1 ou argent remis.
NE LAISSEZ PAS SE DÉCLARER LA FIÈVRE DES FOINS NI L'ASTHME D'ÉTÉ. PRENEZ 252F
RAZ-MAH

Comment se fait-il, petit Louis, toi qui es enfant de choeur et toujours le premier au catéchisme, tu ne salues pas M. le curé dans la rue?

—C'est parce qu'il nous le défend.

—Ah... bah... ce n'est pas possible.

—Mais si, je vous l'assure, M. le curé redit souvent : "Hors de l'Eglise, point de salut".

—Mon père fait des statues, et le tien, qu'est-ce qu'il fait?

—Il fait tout ce que maman lui dit de faire.

PEAU IRRITÉE
Pour échauffaisons enduisez de Mentholatum - rafraîchissant, adoucissant.
MENTHOLATUM
Un CONFORT Quotidien

"J'AVAIS UN PETIT FRÈRE MALADE, CE QUI ME CAUSAIT BEAUCOUP DE SURMENAGE"

*"Depuis trois ans que j'avais un petit frère malade, ce qui nous causait beaucoup de surmenage nuit et jour; je suis la fille ainée et c'est moi qui aidais aux soins du malade et à l'ouvrage de maison. Je suis devenue tout à fait déprimée, je n'avais plus de courage ni force. Je voyais dans les journaux que les PILULES ROUGES étaient un remède efficace dans un cas semblable. J'en ai fait l'essai et les résultats ont été surprenants. Un traitement m'a remis mes forces et je puis accomplir le travail que je faisais avant sans toujours être rendue au bout. Je les recommande aux personnes faibles."*
*(Signé)—M.M.*

DECLARE DEVANT MOI A STE-GENEVIEVE DE BATISCAN.
(Signé)—A.-J.-O. BERGERON, N.P.

Par respect pour le désir de Mlle M. M., nous ne publions que les initiales de son nom; nous certifions avoir à nos bureaux son témoignage devant notaire.

Après toute grande fatigue, maladie, devant les symptômes suivants :

| | | |
|---|---|---|
| Pâleur | Fatigues | Irrégularités |
| Faiblesse | Douleurs de dos, de reins | Troubles internes |
| Manque d'appétit | Périodes douloureuses | essentiellement féminins |

(symptômes ou conséquences de l'ANEMIE)

prenez les bonnes PILULES ROUGES. Partout ou par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.

EXIGEZ TOUJOURS LES VERITABLES
PILULES ROUGES
pour les Femmes Pâles et Faibles
Cie Chimique FRANCO Américaine, Ltée, 1570, rue S.-Denis, Montréal.

Cette annonce est faite de bonne foi; nous tenons à votre disposition les preuves écrites de ce que nous avançons.

FEUILLETON DU PROGRES

## *Le spectre menaçant*

par Joseph Lallier

*Publié avec l'autorisation de l'auteur*

N° 25

Heureux d'avoir pu se signaler si tôt à son patron, André retourna à son pupitre et se mit résolument à l'audition des livres. Il mit à jour les erreurs qui avaient été commises par son prédécesseur, renvoyé pour incompétence.

XXIII

Monsieur Drassel qui n'avait pas l'habitude de retarder l'exécution de ses projets, ajourna cependant à six semaines son départ pour l'Europe. Il pensa qu'il n'était peut-être pas juste envers André de lui laisser une si grande responsabilité, avant qu'il ait pu s'initier complètement au fonctionnement de cette machine énorme, que constituaient les usines de Chicoutimi.

Malgré la confiance qu'il témoignait à André, il pria Madame Drassel de faire de fréquentes visites à l'usine, sans cependant empiéter sur l'autorité qu'il avait confiée à son comptable. Il donna aussi la permission à sa fille de l'accompagner et même de visiter fréquemment l'usine. Comme Agathe affectionnait d'observer le rouage des énormes machines où la pâte de pulpe se transforme comme par enchantement en d'immenses rouleaux de papier, c'est avec un bonheur intense qu'elle accueillit cette permission.

Quelque chose de plus attrayant encore l'attirait au bureau de son père. Ce jeune homme avec qui elle aimait à causer, tout en examinant par-dessus son épaule la propreté de ses livres de comptes, la manière régulière avec laquelle il rangeait ses dossiers, la douce fermeté qu'il montrait en face des difficultés à surmonter avec des employés beaucoup plus âgés que lui; tout lui faisait admirer André. Elle ne laissa cependant rien percer de ce qui se passait dans son coeur. Sentant la distance qui les séparait, André s'était toujours montré d'une correction parfaite, craignant sans doute de subir les reproches de son patron ou d'essuyer le ridicule d'une prétention exagérée. Il sentait cependant dans son être une flamme qui ne l'avait jamais brûlé jusque-là. Ce feu que le dévorait était bien, semblait-il, celui de l'amour. Il en sentait les morsures cruelles sans espoir d'y appliquer le baume qui seul aurait pu le soulager: l'occasion inespérée de lui ouvrir son coeur. Il s'était fait à l'idée de l'aimer silencieusement, sans retour. Stoïquement, il décida d'endurer ce mal intérieur, véritable torture pour le coeur de celui qui, pour une raison ou pour une autre, doit garder le silence et aimer de cet amour muet, sorte de folie enivrante que le sacrifice sanctifie.

Quand Monsieur Drassel jugea le temps opportun, il boucla ses malles pour l'Ecosse, où il n'était retourné qu'une seule fois depuis qu'il avait quitté son pays pour venir s'établir au Canada. Son itinéraire comprenait aussi l'Angleterre, la France et l'Allemagne; mais il devait séjourner deux semaines à New-York avant de s'embarquer.

Contrairement à son habitude, Monsieur Drassel était taciturne avant son départ. Il lui en coûtait davantage, depuis le retour d'Agathe, de quitter ce foyer qu'il aimait tant. Etant avant tout un homme d'affaires, il n'hésita pas cependant, le moment venu, à quitter sa famille, après avoir fait ses dernières recommandations à son épouse.

Agathe brûlait du désir d'aller à l'usine. Dès le lendemain du départ de Monsieur Drassel, elle suggéra à sa mère l'idée d'une visite conjointe au cours de midi.

—Il ne faut pas laisser Monsieur Selcault sous l'impression que nous le surveillons, avait répondu Madame Drassel. Nous irons demain après-midi.

—C'est long tout de même, maman !

—Mais quelle mouche te pique? Tu les as déjà vues les usines et comme je t'ai dit, il ne faut pas avoir l'air de surveiller; je crois que tu aurais vite gâté la sauce, toi! Ce serait différent si c'était ton frère qui était resté en charge des usines en l'absence de ton père, mais...

—Toujours le même reproche, maman, dit Agathe d'un air de tristesse qui attendrit Madame Drassel. Ce n'est pas de ma faute, après tout, si je suis du sexe contraire à vos désirs! A défaut de fils, il y a des gendres qui les remplacent et qui deviennent ensuite de vrais fils. Ça ne sonnera pas trop mal après tout quand vous direz: mon gendre! continua-t-elle plus gaie.

—Nous verrons au gendre plus tard, répondit Madame Drassel, en s'amusant de la repartie d'Agathe. Tu ne penses pas déjà au mariage?

—Toute jeune fille y pense, maman, répondit Agathe, en rougissant. A moins de prendre le voile, je ne vois pas quel autre sort m'attend! Tu n'aurais pas d'objection à un beau petit gendre?

—Beau, c'est secondaire; bon, ça compte! il faudrait que ce fût un homme d'affaires, ajouta-t-elle, ton père y tient! Quant à moi? Tu sais, c'est dangereux pour une jeune fille fortunée, le mariage.

—Je partage les idées de papa, répondit Agathe avec assurance. Je veux pour mari un homme travaillant, qui fasse son chemin lui-même, en un mot un homme comme lui. Nous avons bien le droit d'aimer nous aussi, les filles de riches, mais je préférerais cent fois rester fille plutôt que de ne pas épouser l'homme de mon choix!

—Rien de plus naturel! Quand nous nous sommes mariés ton père et moi, nous nous sommes mariés librement!

—Oui, mais vous n'étiez pas riches, alors!

—Au commencement non, et pourtant nous étions heureux! Avec quel bonheur je suivais le progrès des affaires de mon mari! Je me réjouissais de ses succès comme je prenais part à ses revers; jusqu'à ce qu'enfin la richesse nous envahit presque malgré nous. Tout ce que ton père touchait se transformait en or et la fortune montait, montait toujours, pour atteindre le chiffre fabuleux qui lui donne tant d'inquiétudes aujourd'hui. Quand je le vois songeur comme hier avant son départ, je me demande si nous ne serions pas plus heureux avec moins que nous possédons.

—Sais-tu, maman, que l'usine et moi nous sommes soeurs jumelles? répondit Agathe pour détourner la conversation dans le sens qu'elle désirait.

—Tu es folle! Pourquoi dis-tu cela?

—C'est que nous sommes nées la même année, presque à la même heure, et comme c'est demain notre anniversaire de naissance, il faudrait bien que nous nous voyions une journée d'avance pour préparer notre programme de fêtes.

—Tu parles comme une enfant et tu penses à te marier! Nous irons, cet après-midi même, mais sur le désir de ton père, non pour satisfaire tes caprices.

Agathe était rayonnante de bonheur à la pensée que son stratagème avait réussi, se disant en elle-même: Ce que femme veut, Dieu le veut! Elle verrait André, regarderait par-dessus son épaule ses chiffres bien alignés. Elle serait si près de lui, si près qu'elle frôlerait même son habit sans qu'il ne s'en doute. Elle lui dirait un mot aimable, le féliciterait sur la belle apparence de ses livres, l'ordre dans ses dossiers. Peut-être serait-il mal fermé en l'absence de son père, lui répondrait-il aimablement? Elle alla s'asseoir sur la véranda pour finir seule et savourer à son aise le rêve qui la remplissait déjà de bonheur, quand un serviteur vint la prévenir qu'on l'attendait pour le dîner.

A peine sortaient-elles de table que Madame Drassel était appelée au téléphone. Madame Duprix lui annonçait sa visite avec Madame Wolfe pour l'après-midi, au grand désappointement d'Agathe.

XXIV

Le lendemain matin, le soleil

(à suivre)

Le "PROGRES DU SAGUENAY"
Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay Ltée
R.-R. CRENON, FIDUCIAIRE.—Casier P.—12 Ave Labrecque, CHICOUTIMI P.Q.
REDACTION et ADMINISTRATION : 12, Ave LABRECQUE
TELEPHONE : No 457; LIBRAIRIE : 456

ABONNEMENT
CANADA : $2.00; A L'ETRANGER : $3.00

## ...écessité....

(Suite de la 1ère page)

...elle aussi solide? Avons-nous ...rdé intègre cette probité qui donnait à la seule parole la valeur sa...rée d'une obligation morale et d'un ...gagement civil? Notre foi est-elle ...ssi robuste, aussi vivante? N'a...ons-nous pas subi l'influence de ce ...béralisme religieux, issu de Lu...ter, qui rejette le magistère suprê... de l'Eglise, qui met même en ...estion tout enseignement doctri...al?

En un mot, n'avons-nous pas ...isse s'accrocher aux ronces du ...hemin un peu, plus qu'un peu du ...précieux héritage que nous avons ...çu?

A ces questions, sur lesquelles je n'insiste pas pour l'instant, nous devons répondre avec toute la sincérité de notre âme. Et si à ces questions se dressent devant notre conscience trop souvent inattentive des accusations d'infidélité, si nous reconnaissons dans notre conduite des signes certains de désintégration, oh! alors, faisons vite un retour sur nous-mêmes et revenons aux réformes indispensables.

La famille aujourd'hui subit de rudes assauts. Sa sauvegarde est plus difficile. Le foyer n'est plus cet asile inviolé où seuls pénétraient des amis très sûrs et les quêteux du bon Dieu. Nos maisons sont envahies, non seulement par leurs portes et leurs fenêtres, mais tous les pores de leurs murailles, nos maisons sont envahies par toutes sortes d'influences étrangères.

De nombreuses puissances centrifuges cherchent à sortir la famille de son centre, à la disloquer.

*Devoirs de l'heure*

Ce n'est pas une raison pour laisser tomber de nos mains l'oeuvre par excellence de la préservation de nos foyers. C'est un motif qui nous invite à redoubler d'effort, d'assiduité, de fermeté et de vigilance. Nous devons donner à l'éducation de nos enfants un soin plus complet et plus intelligent. Nous devons leur inculquer, en faisant appel à leur raison et à leur coeur, les principes sur lesquels a reposé notre vie comme peuple, et sur lesquels elle doit demeurer.

Nous devons leur apprendre qu'ils n'ont pas le droit de rompre avec leurs ancêtres et de renier leur passé, et que leurs trahisons, même passives, leurs défections mêmes muettes, peuvent entraîner la déchéance de toute leur race. Nous devons les prévenir que s'ils sont des déracinés, ils ne seront rien, si ce n'est un objet de mépris pour ceux qui les entourent, et un sujet de honte pour leur fils, si ceux-ci ont encore le goût ou la simple curiosité de remonter le fil de l'histoire pour connaître leurs origines.

A besoins nouveaux, moyens nouveaux. A difficultés nouvelles, nouvelles ardeurs pour atteindre le but supérieur que nous devons viser; l'intégrité de nos familles.

Toute existence est une lutte. Plus les conditions sont difficiles, plus la lutte doit être énergique, éveillée et constante.

Taillons d'abord dans le vif de notre âme pour vider l'abcès hideux de l'égoïsme personnel, de l'insouciance nationale, de la nonchalance religieuse, de l'amour du bien-être doré. Ne laissons pas entamer notre vie intérieure et extérieure par des habitudes dissolvantes qui rompent les ressorts de l'âme. Gardons-nous des vaines agitations qui dépravent le jugement et font perdre le sens véritable des valeurs.

Si nous avons perdu des positions; si nous en avons qui sont en péril, n'hésitons pas à recourir aux moyens qui assureront la reprise du domaine violé et la consolidation du terrain menacé.

Ne sommeillons pas lâchement sur un passé qui fut vraiment glorieux. Soyons des sentinelles alertes. Soyons des vaillants, des violents, s'il le faut.

Les convictions sans violence ne sont que des idées mortes, mal comprises ou mal réfléchies; la volonté sans violence n'est qu'une banale velléité; le désir sans violence n'est qu'une tricherie qu'on se fait à soi-même; l'amour sans violence n'est qu'une hypocrisie, qu'une tiédeur dissimulée. N'oublions pas que le Saint-Esprit s'est Lui-même déclaré le vomisseur des tièdes.

Allons à la grande bataille de la vie, sinon avec allégresse, au moins avec la volonté têtue de triompher. Rappelons-nous que nous y ferons belle ou vilaine figure selon que nous entendrons ou non le cri vibrant de tout notre passé.

Nos pères ont résisté avec un courage qui ne connut pas de défaillance à l'orage qui les a si longtemps et si rudement secoués; ils ont lutté sans se désespérer jamais; ils ont mis dans leurs revendications une ténacité admirable; ils ont défendu, au prix de tous les avantages matériels, ce qu'ils nous ont laissé de plus cher et ce qu'ils ont chèrement payé.

Comme eux, sachons lutter et espérer; comme eux, sachons accepter les sacrifices qu'impose la sauvegarde du présent, la sécurité de l'avenir. Et si, comme eux, nous savons vivre et prier, comme eux, nous transmettrons aux générations qui s'en viennent un héritage dont elles auront droit d'être fières, avec une âme capable de le garder et de l'enrichir.

Pour cela, il nous faut tout tenter, il nous faut tout faire pour continuer cette magnifique lignée de nos familles canadiennes, respectueuses des disciplines de l'Eglise et des prescriptions de la morale; amoureuses des berceaux nombreux, capables de donner généreusement à la patrie, avec le travail de leurs bras, le sang de leur coeur.

## FAVEUR OBTENUE

Remerciements à Gérard Raymond pour faveur obtenue avec promesse de faire publier.

Mme T. G.

## Naissance

M. et Mme Roméo Simard ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils né le 23 juin et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph-Aimé-Jacques. Parrain et marraine: M. et Mme Louis-Joseph Simard, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Lucille Blackburn, tante de l'enfant.


VOYEZ DU NOUVEAU
VOYAGEZ
par le
CANADIEN NATIONAL

PRIX RÉDUITS

Le Canadien National vous offre de nouvelles occasions de faire à bon compte d'agréables excursions. Renseignez-vous sur ses billets d'excursions, de fin de semaine, de 16, 21 et 45 jours, à prix réduits.

BILLETS de FIN de SEMAINE
à prix réduits, délivrés durant toute l'année. Départ, du vendredi à midi au dimanche à 2.00 p.m. Rentrée, le lundi jusqu'à minuit.

BILLETS VALABLES 21 JOURS
Délivrance jusqu'au 30 sept., pour les gares de la côte du Maine

BILLETS VALABLES 16 JOURS
à destination des parcs nationaux—Jasper, etc. Délivrance jusqu'au 30 sept.

BILLETS VALABLES 45 JOURS
Délivrance jusqu'au 30 sept., pour les gares de l'Ouest canadien et jusqu'au 10 nov., pour celles de la côte du Pacifique. Valables, (a) en wagons-lits de 1ère; (b) en wagons-lits de 2e (touriste); (c) en voitures de première.

EXCURSIONS SUR LES GRANDS LACS
(combinaisons forfaitaires)
29 juin — 10 sept.

BILLETS D'ÉTÉ SPÉCIAUX
Délivrance jusqu'au 30 sept., pour toutes les gares de l'Ontario, du Québec et des Provinces Maritimes, et maints endroits aux Etats-Unis.

*Tous renseignements auprès des gares ou agences du Réseau Canadien National.*

CANADIAN NATIONAL RAILWAYS

J.-A. BLAIS
10, AVENUE ST-VALLIER
TÉL. 273-W.


## Tout se paye...

Le dernier livre de Pierre L'Ermite: *Tout se paye*, en vente au *Service de Librairie du Progrès*, 0.50; par la poste, 0.55.

Par notre système de liqueur en poudre très concentrée, dans petites bouteilles ambrées, le marchand, l'épicier, le pharmacien peuvent faire le commerce des liqueurs sur une grande échelle.

Prix de détail: 2 gallons pour 35 sous. Ni caisses ni bouteilles à retourner.

Ecrivez immédiatement pour assortiment orange et citron. Service rapide.

**Vic-O Products Mfg Co.**
ST-ADELPHE - Cté de Champlain.

**Service de Radio**
- Réparations et Ajustements.
- Transformation des anciens radios à batteries, pour le club ou la ferme.
- Radios-automobiles réparés promptement.
- Garantie écrite de 3 mois.
- Ingénieur et Radio-Technicien qualifiés de plusieurs années d'expérience.
- Equipement de précision le plus moderne de tout le district.
- Attention spéciale au travail expédié de tous les points de la région.
- Informations techniques fournies gratuitement sur demande.

**NOREAU & ROBERTS, Ing.**
Tél.: 604 - Chicoutimi


## Le not. Richard président du Syndicat touristique

M. le notaire Jos. Richard, maire du Village d'Hébertville, a été élu président du Syndicat touristique Saguenay-Lac St-Jean. Placé au centre de la région, M. Richard pourra exercer son influence dans tout le district dont s'occupe notre Syndicat.

Les Maires des villes de Jonquière, Dolbeau et Bagotville ont été élus vice-présidents.

Tous les maires des municipalités qui font partie du Syndicat sont directeurs de cette institution.

Nous apprenons que toutes les municipalités du Conseil de comté du Lac St-Jean sont entrées en groupe dans le Syndicat.

## BÉNÉDICTION D'ÉGLISE ET DE CLOCHE À FERLAND

Dimanche, le 14 juillet, aura lieu à St-Gabriel Lalemant de Ferland, la bénédiction de l'église de la nouvelle paroisse et la bénédiction d'une cloche.

Cette belle cérémonie sera présidée par Son Excellence Mgr Lamarche qui veut marquer ainsi aux braves colons de Ferland l'intérêt qu'il leur porte.

M. le curé Hermel Girard nous prie de faire une invitation large et pressante. C'est pour l'après-midi du 14 courant. On sera bien reçu.

## Colonie d'Hébert

On se rappelle que le feu a ravagé la colonie d'Hébert, à la fin de mai. Vingt-deux familles virent leur établissement rasé par l'incendie et leur pauvre avoir complètement détruit: la chapelle-école n'a pas été épargnée.

Naturellement le sort de ces pauvres gens a suscité beaucoup de sympathie et les pouvoirs publics ont vu aux premiers secours. On avait aussi décidé de venir en aide à ces colons pour leur permettre de se bâtir et de recommencer.

Cette aide promise n'est pas venue encore, après cinq semaines.

Et la charité privée, sollicitée de tant de côté, semble se désintéresser du sort de ces familles dénuées de tout.

Les laissera-t-on sans abri, sans vêtements et sans manger?

## Le R. P. Potvin

Le R. Père Henri Potvin, fils de M. et Mme Willie Potvin, de l'ave Bégin, est actuellement en visite dans sa famille.

Le R. Père, qui appartient à la congrégation des Missionnaires du Sacré-Coeur, a été ordonné à Watertown, N.-Y., le 29 juin dernier. Il célébrait la messe hier, à l'Hôtel-Dieu, devant sa famille et sa parenté.

Un banquet avait lieu en son honneur, donné par sa famille, au pensionnat du Bon-Pasteur, hier midi.

Nos meilleurs voeux!

## Noces de diamant

Le juge et madame J.-N. Belleau, de Lévis, ont célébré lundi le soixantième anniversaire de leur mariage.

M. le juge J.-N. Belleau est le vénéré père de M. le notaire Raymond Belleau, de cette ville.

## A la Gde-Baie

Mardi soir, à la Grande-Baie, séance dramatique et musicale, au profit de la salle paroissiale; et succès sur toute la ligne: assistance nombreuse, pièces et musique tout à fait réussies: nos félicitations.

Il y eut déclamation, chant, callisthénie, durant les entr'actes.

On a joué de façon parfaite: *Consultations gratuites* et *Mme Beaucordon a rêvé chat.*

## NAISSANCE

M. et Mme Jean-Charles Simard, (Gilberte Grimard) ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un garçon, baptisé dimanche dernier sous les noms de Joseph-Séverin-Paul. M. Séverin Simard, grand-père de l'enfant et Mlle Mariette Simard, tante de l'enfant, ont été parrain et marraine. Garde Grimard, soeur de Mme Jean-Charles Simard, était la porteuse.

## Obsèques de M. J. Bélanger

Samedi, le 15 juin 1935, en l'église du Sacré-Coeur du Bassin, avaient lieu les funérailles de M. Joseph Bélanger, meunier, décédé le 12.

Le service fut chanté par M. l'abbé Jules Riverin, neveu du défunt. Des messes basses furent dites aux autels latéraux par M. le chanoine J.-E. Duchesne, supérieur du Séminaire de Chicoutimi, et par M. l'abbé Frs-Jos. Fortin, aumônier diocésain des Syndicats catholiques et Nationaux de Chicoutimi.

Les rubans étaient portés par ses beaux-frères, MM. Pitre Riverin, Xavier Larouche, Arthur Ouellet et Pantaléon Ouellet. Le corps était porté par ses frères: Edgar, Octave, Adjutor et Philippe.

Suivaient le corps: son père, M. Thomas Bélanger; ses filles: Sr St-Léon Legrand, de la Communauté du Bon-Pasteur et Mlle Imelda; ses fils: Paul et Léon; son frère: Edmond; ses soeurs: Irma, (Mme Isidore Gaudreault) et Mlle Jeannette; ses beaux-frères: MM. Isidore Gaudreault et Lionel Bolduc; son oncle: M. Thomas Fortin et un grand nombre de parents et d'amis.

L'inhumation eut lieu au cimetière du Sacré-Coeur du Bassin. Les funérailles étaient sous la direction de la Maison Joseph Blackburn.

A la famille plongée dans le deuil, le "Progrès du Saguenay" offre ses plus sincères sympathies.

REMERCIEMENTS

Madame Joseph Bélanger et sa famille remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de M. Joseph Bélanger, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, visites à la maison mortuaire, assistance aux funérailles ou autrement.

## Pour protéger le poisson et le gibier

Des officiers de l'Association pour la protection du poisson et du gibier sont arrivés dans notre région hier soir. Ce sont M. le Dr Montpetit, vice-président du bureau central de Montréal. Il est le fils du Dr Montpetit qui a écrit un livre remarquable sur les poissons d'eau douce au Canada, et le frère de M. Edouard Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal; M. Charles Frémont, de Québec, directeur du bureau central, président de la section de Québec, président de la Société Zoologique et de la Société des Eleveurs de renards; M. E.-A. Cartier, secrétaire général.

Le but de cette visite est de susciter la fondation d'une section de l'Association dans notre région.

Hier soir, à l'hôtel de ville, M. Frémont a donné une très intéressante conférence. Les autres visiteurs ont aussi adressé la parole.

Ce soir il y a assemblée à St-Joseph-d'Alma. Une autre assemblée sera tenue à Roberval demain soir.

Ces visiteurs ont été reçus à Chicoutimi par M. L.-A. Dussault, secrétaire-directeur du Syndicat touristique.

## Excursion

Plus de deux cents personnes de la Rivière-du-Loup et des environs sont venues en excursion à Chicoutimi dimanche dernier. Arrivé au port le dimanche matin, le bateau est reparti à 5 heures du soir. La fanfare d'Edmunston a pris part à cette excursion. Elle a joué son dernier morceau au départ du navire qui ramenait les joyeux excursionnistes dans leur région.

## LES CONTRATS COLLECTIFS

*Mesure de protection*

L'article 10b de la loi relative à l'extension des conventions collectives de travail constitue une mesure de protection pour le comité conjoint. Il se lit comme suit. "Le comité conjoint ou ses membres ne peuvent être tenus responsables des dommages que pourra subir un employeur, assujetti à une convention, en raison d'une poursuite judiciaire non fondée en fait, mais intentée de bonne foi".

Nous donnerons deux exemples pour expliquer l'article ci-dessus.

Prenons d'abord le cas d'un ouvrier qui aurait son certificat de qualification. Cet ouvrier assermente une déclaration où il soutient qu'il n'a pas été payé suivant le salaire légal par son employeur. Le comité conjoint procède contre l'employeur et se rend compte, par la suite, que l'ouvrier s'est parjuré. La poursuite ayant été intentée de bonne foi par le comité conjoint, l'employeur ne pourra tenir ce comité civilement responsable de la poursuite. Mais il pourra s'en prendre cependant à l'employé qui s'est parjuré.

Le même cas peut se présenter pour un ouvrier qui prépare une déclaration assermentée en vertu de l'article 8a. Supposons que l'ouvrier déclare sous serment qu'il pratique tel métier depuis au moins cinq ans afin de se faire payer le salaire de compagnon, et que le comité conjoint, après avoir intenté une poursuite de bonne foi, se fait démontrer que le dit ouvrier s'est parjuré, le comité n'a qu'à retirer sa plainte, et l'employeur ne peut revenir contre le comité conjoint ou ses membres. Mais, comme dans le cas précédent, il peut s'en prendre directement à celui qui s'est parjuré.

*Réclamations prescrites*

L'article 10c prévoit la prescription des réclamations à la fin du sixième mois. Voici la teneur de cet article: "Les réclamations, en vertu de la présente loi, par un salarié, par une association ouvrière ou par un comité conjoint sont prescrites par six mois. Toute action en répétition, en outre des dispositions de la présente loi, devra être décidée suivant l'équité et la bonne foi."

Autrement dit, aucune réclamation ne peut être faite auprès d'un employeur, si l'infraction à la loi remonte à plus de six mois. L'ouvrier a donc six mois pour se faire rembourser ses dus, après quoi il perd son droit de réclamer.

A noter cependant que cet article de la loi n'est pas rétroactif et n'éteint pas les réclamations qui n'avaient pas encore été payées lors de la mise en vigueur des amendements.

*Dispositions générales*

Les articles 11, 12, 13 et 14 comprennent des généralités qui peuvent être citées sans commentaires. Voici leur teneur:

"11.—Le lieutenant-gouverneur en conseil pourra refuser d'appliquer les dispositions de la présente loi à une industrie susceptible, d'après son estimation, de subir, par leur mise en application, de graves inconvénients du fait de la concurrence des pays étrangers ou d'autres provinces.

"12.—Toute convention collective, susceptible d'être rendue obligatoire, devra tenir compte des zônes économiques de la province dans l'établissement des conditions de travail.

"13.—Rien dans la présente loi n'est supposé contraindre un employeur ou un salarié à faire partie ou non d'une association de son industrie ou de son métier.

"14.—La présente loi ne s'applique pas aux compagnies de chemins de fer qui sont assujetties à la juridiction du Parlement du Canada."

Ces quatre articles étaient inclus, textuellement, dans la loi de l'an dernier.

Gérard PICARD.

## REMERCIEMENTS

La ligue Catholique Féminine désire remercier toutes les personnes qui ont eu la générosité de lui faire cadeau de livres et d'en recueillir pour les colons.

Si quelqu'un, ayant oublié de répondre à l'appel qui a été fait, désirait encore fournir sa part, M. l'abbé Geo.-Etienne Côté, aumônier recevra avec reconnaissance à son bureau au *Progrès du Saguenay* ce que l'on voudra bien lui faire parvenir.

La Ligue Catholique Féminine prie les âmes charitables intéressées au mouvement de bien vouloir conserver à l'avenir toutes les revues, livres, etc., dont elles pourront disposer en vue de cette oeuvre bienfaisante.

Elle en fera une autre année la cueillette.

## REMERCIEMENTS

La Société St-Vincent-de-Paul remercie bien sincèrement tous ceux qui de loin ou de près ont contribué à vêtir, pour leur communion solennelle, les enfants de familles nécessiteuses.

Le Secrétaire.

Pourquoi ne pas prendre avantage de notre longue expérience dans l'organisation de voyages par terre ou par mer? Nous sommes à votre entière disposition.

Adressez-vous à C.-A. LANGEVIN, Agent du Trafic-Voyageurs, Pacifique Canadien, Gare du Palais, Québec, représentant toutes les lignes de navigation océanique ou à P.-E. GINGRAS, Agent de District, Gare Windsor, Montréal.


## La fête des F.-Tireurs du Saguenay

Les Francs-Tireurs du Saguenay sont bien satisfaits de leur belle journée de dimanche dernier. Les diverses démonstrations de ce jour ont eu lieu au Parc Caron.

La journée commença par une messe en plein air célébrée par le major Eug. Tremblay, ptre, aumônier du régiment.

Il y eut ensuite parade et revue des militaires. La Fanfare de la ville était là pour la musique.

Le public visita le camp après ce programme.

Dans l'après-midi, il y eut joute de baseball et différents amusements. La partie de baseball a été jouée entre le "Chicoutimi" et le club "Alma", défait par 12 à 5.

A la fin de la journée, le Lt-Col. Coudé a décerné les prix.

La journée sportive a été organisée par le Capt. Guy Taché, le lt Beaulieu et le lt L. Laberge. Les jeux furent dirigés par le S. O. Michaud et le sergent Harvey.

Les courses de 120 et 220 verges ont été gagnées par F. Tremblay; la course-relai, par A. Dorval; la boxe, par Geo. Gagnon; le sault en hauteur, par G. Grandmont; le sault en longueur, par L. Gauthier; la lutte entre L. Martin et L. Tremblay; partie nulle; piquet régimentaire: G. Pilote; la souque à la corde mettait aux prises des équipes du Major L.-G. Gauthier et du lt Beaulieu. Celle du major Gauthier remporta la victoire.

(Communiqué).

## Réhabilitation de l'honneur d'un citoyen

M. P. VEZINA

Le procès de M. P. Vézina, provoqué par certaines compagnies d'assurances, l'ayant accusé de n'avoir pas rendu compte aux termes de ses engagements, s'est terminé mardi dernier par un acquittement soudain, facile et à l'honneur de notre concitoyen.

Le seul témoin à charge de la Couronne, agent des compagnies d'assurances plaignantes, ayant déclaré catégoriquement et sans équivoque qu'au moment où la plainte fut portée, le compte qu'on réclamait à M. P. Vézina n'était pas exigible, et même nullement établi définitivement, il ne pouvait évidemment pas exister d'omission de rendre compte. En plus de cette inexistence fondamentale de preuve, ce même témoin affirmait que la comptabilité de l'inculpé avait toujours été parfaitement et fidèlement tenue.

La plainte manifestement paraissait avoir été logée lestement et sans raison légale, contre un citoyen victime comme d'autres de la crise impitoyable.

En face de cette claire situation, les procureurs de l'inculpé demandèrent au tribunal de prononcer une ordonnance de non lieu et d'écarter cette plainte futile et sans cause.

M. le Magistrat Couture accorda cette demande.

La décision comportait non seulement le rejet de la plainte et l'acquittement de l'inculpé, mais impliquait la reconnaissance formelle qu'aucune cause quelconque d'action n'existait contre M. Vézina. Nos félicitations à M. Vézina pour cette réhabilitation publique éloquente.

(Communiqué).

—Mais, monsieur... votre billet ne vaut rien!

—Eh bien comme votre repas ne valait rien non plus, nous sommes quittes!


TONIQUE pour TOUS

Avez-vous réalisé que pour la minime somme de trente-cinq sous (.35) vous achetez un flacon contenant quarante pilules Ferro-Vic, quantité suffisante pour quatorze jours de traitement?

Si vous souffrez d'anémie, de nervosité, d'épuisement, les Pilules Ferro-Vic enrichiront votre sang, fortifieront votre système nerveux et augmenteront vos forces.

Ne vous exposez pas à ce que vos malaises s'aggravent. Evitez les innombrables misères amenées par l'épuisement général. Faites l'essai des

PILULES FERRO-VIC

le tonique à prix modique
Dépositaires: Chicoutimi Medecine Co.


## Décédé

Dimanche soir dernier est décédé M. Charles Fortin, de cette ville. Il était âgé de 63 ans.

Sincères sympathies à la famille en deuil.


Prenez pas de CHANCE

LE MEILLEUR MÉDIUM D'ANNONCE

De nombreuses expériences ont prouvé que de tous les moyens de faire connaître au grand public un produit ou une marchandise, le journal était le meilleur. Le radio, l'affiche, la circulaire viennent parfois y suppléer, mais ils ne la remplacent jamais. "L'annonce par le journal a d'extraordinaires avantages sur toutes les autres formes d'annonce", vient de déclarer M. T. L. Pattulo, premier ministre de la Colombie canadienne. L'annonce dans le journal possède un caractère de stabilité et de permanence. On peut l'étudier à loisir, l'analyser, la discuter intelligemment. Il est difficile de fausser le sens d'un mot imprimé et de le mal interpréter. Lorsqu'il s'agit d'un message public important qui demande d'être étudié avec soin et d'être analysé froidement, rien ne peut se substituer au journal." Les raisons présentées par M. Pattulo sont excellentes. On ne saurait mieux dire.

Ch. G.

(du *Droit*)



VOILÀ... cette Meilleure cigarette, en Pratique PAQUET PLAT DE DIX

Que vous achetiez la TUDOR en paquets ordinaires ou en petits paquets, vous bénéficiez toujours de ses meilleurs tabacs. *Des tabacs plus fins, de prix supérieur...* parce que vous n'avez pas à payer pour des primes! Vous pouvez maintenant acheter la TUDOR en ce pratique empaquetage plat de dix. Essayez-en un paquet aujourd'hui.

★

D'un arome enchanteur, provenant de tabacs plus fins, de prix supérieur — parce que nous ne donnons pas de primes. Fabriquées par une Compagnie indépendante, 100% Canadienne. Rock City Tobacco Co., Limited.

25 POUR 25¢
10 POUR 10¢

TUDOR
CIGARETTES DE VIRGINIE·DÉCIDÉMENT PLUS DOUCES

# Le Ministre fédéral de l'agriculture nous visite

L'hon. M. Robert Weir, ministre fédéral de l'Agriculture fera une inspection agricole de la région du Lac St-Jean, les six, sept et huit juillet prochain, sur l'invitation de M. le Dr Léo Duguay, le dévoué député du Lac St-Jean.

Dimanche après-midi le sept juillet, l'hon. M. Weir sera l'invité d'honneur à une assemblée régionale qui sera tenue à St-Félicien. Outre l'hon. M. Weir et M. le Dr Duguay, les principaux orateurs seront: M. John A. Sullivan, député de Ste-Anne et M. Sam Gobeil, député de Compton.

Dans cette tournée, l'hon. M. Weir a pour but de se rendre compte sur place de la situation agricole dans ce district de la province de Québec. Les cultivateurs du Lac St-Jean sauront gré à leur dévoué député, M. Duguay, d'avoir pris cette initiative qui ne manquera pas de leur être profitable.

**HEMOGENOL**
MARQUE FAGUET
L'Hémogenol est ce fameux fortifiant contre l'anémie, faiblesses, convalescence, épuisements nerveux. Les enfants affaiblis, nerveux, en décroissance seront ranimés promptement par ce grand reconstituant appelé HEMOGENOL en pilules ou en liquide.

**Ville de Kénogami**
Je suis acheteur de deux obligations de la Ville de Kénogami, de $500, au pair chacune, échéance juin 1953 et juin 1954, intérêts 5%. S'adresser à
CASE POSTALE 403
MONTMAGNY, P. Q.

## Acquittés

La Cour a acquitté MM. J.-A. Roche, de Kénogami et Pierre Vézina, autrefois de cette ville. Ces deux messieurs se trouvent donc entièrement libérés des accusations qui pesaient contre eux.

**Lisez le "Progrès"**

## Noces d'or

Jeudi dernier, M. et Mme Edmond Dufour, de cette ville, célébraient leurs noces d'or.

La fête fut splendide, les parents et les invités nombreux.

Il y eut d'abord messe à la cathédrale, célébrée par M. l'abbé Jos. Dufour, professeur de philosophie au Séminaire, frère du jubilaire. Mmes Pitre Desbiens et Antoine Létourneau, Mlle Julie-Anna Gilbert, M. Jos. Dufour exécutèrent un très beau programme de cantiques appropriés. Mme J.-A. Gauthier touchait l'orgue.

A l'évangile, le R. P. Gagné, O.P., prononça une touchante allocution.

La foule des parents et des amis se réunit ensuite à l'hôtel Champlain où les préparatifs d'un dîner en plein air avaient été faits. Malheureusement la pluie s'était mise de la partie et il fallut disposer ailleurs les tables. Comme par enchantement la grande salle de l'Académie Commerciale se changeait en magnifique salle de banquet et les convives pouvaient croire que c'était là que s'étaient faits les longs préparatifs.

M. et Mme Dufour prirent place à la table d'honneur, puis leurs frères et soeurs, leurs enfants, les invités au nombre de cent cinquante. On peut croire que la gaieté la plus franche règna durant ce banquet familial, autour des longues tables décorées de fleurs et garnies des mets les plus appétissants.

Après le dessert M. Jos. Dufour lut au nom de ses frères et soeurs et au nom de leurs familles une adresse touchante, délicate et plaisante à la fois, où les souvenirs anciens étaient rappelés, où s'exprimaient aussi les félicitations et les voeux des enfants à leurs parents; une bourse substantielle accompagnait l'adresse. M. Dufour répondit, non sans quelqu'émotion, il remercia ses enfants de la fête si belle qu'ils avaient préparée à leur père et à leur mère, remercia les invités d'être venus partager leur joie, puis raconta des souvenirs que l'auditoire accueillit avec des applaudissements.

M. l'abbé Joseph Dufour, à qui son frère avait demandé d'exposer avec plus d'abondance ses remerciements, s'acquitta de son rôle de façon la plus aimable, il invita ensuite quelques-uns des prêtres présents et quelques-uns de l'assistance à prendre la parole. Ce fut une manière de continuer le banquet et à laquelle on prit un vif plaisir.

Puis on retourna à l'hôtel Champlain, chez M. et Mme Dufour, où l'après-midi et la soirée se passèrent dans la gaieté la plus franche et l'amitié la plus sincère.

Le *Progrès du Saguenay* prie M. et Mme Edmond Dufour, qui sont ses voisins, d'agréer ses félicitations et ses voeux.

M. et Mme Edmond Dufour comptent dix enfants vivants: MM. Albert, Willie et Jos. Dufour; Mmes Pitre Desbiens, William Murdock, Willie Dufour, Ernest St-Jean, Antoine Létourneau, Lucien Gagnon et Patrick Leclerc. Tous étaient présents, à l'exception de Mme Gagnon, de Montréal. Il y a cinquante-et-un petits-enfants et une arrière-petite-fille.

# L'automobile fait une autre victime

**Paul Gagné, de Québec**

La population de cette région a été vivement frappée par le malheureux accident qui est survenu dimanche soir, non loin de St-Bruno, et qui a coûté la vie à un sympathique jeune homme de Québec. Cet accident a endeuillé une fête qui promettait d'être bien joyeuse.

Vers huit heures, plusieurs voitures automobiles conduisaient à St-Gédéon un groupe de joueurs de tennis de Québec, en visite à Chicoutimi, et quelques amis de notre ville. Tout alla bien et bon train jusqu'à la dangereuse côte que l'on rencontre près de St-Bruno, côte assez accidentée par suite de la courbe qui se trouve au bas. Dans une des voitures se trouvaient Paul Gagné, Léonard Parent, Georges Pelletier, Paul et Edgar Morin. Parent était au volant.

D'après la version la plus probable de l'accident, le conducteur engagea sa voiture dans la côte, sans en constater toute la raideur, aveuglé qu'il était par le soleil couchant. Pressentant le danger et voulant réduire l'allure de son véhicule, Parent appliqua soudainement les freins. La voiture piqua le nez et capota. Elle roula ensuite sur elle-même.

Paul Gagné trouva la mort dans cet accident, probablement par suite de la fracture du crâne. Une demi-heure plus tard il expirait.

Léonard Parent se frappa rudement la tête sur le volant qu'il brisa. La blessure qu'il reçut fut jugée d'abord très grave, mais, heureusement, elle était sans dangeureuses conséquences. Les trois autres compagnons se tirèrent assez bien de l'accident.

On rapporte que Pelletier eut juste le temps d'enlever ses lunettes avant de recevoir le choc. On dit aussi que c'est Léonard Parent, blessé au front, qui tira Gagné de sous la voiture. Des applications d'eau froide, la pratique de la respiration artificielle ne purent ramener Gagné qui mourut en le transportant à Alma.

Un prêtre avait été mandé auparavant, de même que le Dr Lavoie, d'Hébertville et le Dr Bergeron, d'Alma. Les derniers sacrements furent administrés sous condition.

L'enquête a été tenue par le Dr Lamy le dimanche soir. Le lundi, les jeunes gens ramenaient le corps de leur compagnon à Québec.

Pourquoi ajouter que le souper à St-Gédéon fut une bien triste fête. On n'oublia pas l'essentiel et on récita une prière pour le compagnon disparu si tragiquement.

Le *Progrès* présente ses sympathies à la famille du jeune Gagné, ainsi qu'à tous ceux qu'affectent ce malheureux accident.

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé." *Lancet*

*Ecoutez l'Emission Sweet Caporal. Tous les mercredis soirs, à 8-heures.*
*CKAC Montréal*
*CHRC Québec*
*CHLP Montréal*
*CKCH Hull*
*CRCS Chicoutimi*

CIGARETTES SWEET CAPORAL

Collectionnez les "Mains de Poker"

## Félicitations au cercle Labrecque

Le *Progrès* est heureux de féliciter le cercle Labrecque de l'A. C. J. C. (Chicoutimi) qui vient de gagner le trophée Vanier. Ce cercle s'est classé premier dans tout le Canada.

Voici l'inscription qu'on peut lire sur ce superbe trophée :

1932

*Trophée d'action française offert par M. Guy Vanier, avocat, président général de l'A. C. J. C. aux cercles qui ont le mieux travaillé à l'éducation du sens national par la fermeté de leur doctrine, la fierté de leurs attitudes, l'opportunité et la haute valeur patriotique de leurs initiatives.*

## De retour

M. Prévost, représentant de district de l'Imperial Tobacco, est de retour de ses vacances.

**— À VENDRE —**
Automobile Essex Sedan 4 portes, modèle 1932, avec licence. En parfaite condition. Remis à neuf le printemps dernier. 4 pneus neufs. Excellente occasion pour acheteur prompt et sérieux. S'adresser à
**Robert Bergeron**
97, rue St-Jean-Baptiste
JONQUIERE.

**Lisez le "Progrès"**

**AUX Libéraux**

De retour de Québec où j'ai rencontré l'hon. Lucien Cannon, organisateur des forces libérales fédérales de la province de Québec, et d'autres organisateurs libéraux, je tiens à avertir tous les électeurs du comté, que l'Association libérale (Côté) est plus active que jamais. Cette Association s'occupe présentement exclusivement de politique fédérale afin de faire un meilleur travail.

ÉLOI CÔTÉ,
organisateur.

## BAZAR À PORT-ALFRED

Les bazars sont toujours populaires, surtout pendant cette belle saison de l'été. Voilà pourquoi on vient d'en organiser un à Port-Alfred, qui sera remarquable à tous points.

Ce bazar est organisé au profit de l'église paroissiale. C'est un premier détail qui compte pour notre population toujours si généreuse quand il s'agit de nos églises.

Il commencera le lundi soir 8 juillet, à 7 h. 30 (heure d'été). La salle du bazar sera ouverte tous les soirs pendant plusieurs jours.

De nombreux articles ont été confectionnés spécialement pour cette grande vente. Et le bazar se transformera ainsi en une véritable exposition d'industrie domestique et d'objets précieux et artistiques.

Les organisateurs de ce bazar comptent sur la présence de nombreux visiteurs de Port-Alfred, de toute la Baie et des villes et paroisses environnantes. Les visiteurs peuvent être assurés de voir de bien belles choses. Et ils ne manqueront pas de venir en aide à l'église.

N'oublions pas la date d'ouverture: le 8 juillet.

## PÈLERINAGE DES OUVRIERS À SAINTE-ANNE

Les Syndicats catholiques nationaux de Chicoutimi organisent un pèlerinage de tous les ouvriers à Ste-Anne de Chicoutimi. Le but de ce pèlerinage est de prier la bonne sainte Anne de donner du travail à nos ouvriers tant éprouvés par le malheureux chômage; pour la prier aussi d'accorder une reprise industrielle à Chicoutimi.

Les Syndicats invitent tous les ouvriers et tous les travailleurs à se joindre à eux pour que la prière soit plus puissante.

La date et l'heure du pèlerinage seront annoncées sous peu.

## Voeux du congrès de l'A. C. J. C.

Considérant que la famille représente la cellule sociale par excellence et que la prospérité publique dépend de l'esprit qui l'anime;

Considérant que, selon les paroles mêmes du Cardinal Villeneuve, toute l'"organisation juridique et sociale de la nation doit se fonder sur le respect essentiel de la famille";

Considérant que l'éducation chrétienne est la base de la vie et que "l'éducation la plus efficace et la plus durable sera celle qui sera reçue dans une famille chrétienne bien ordonnée et bien disciplinée", comme l'indiquait Sa Sainteté Pie XI;

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française, réunie en congrès général à Chicoutimi, émet les voeux suivants:

1.—Que la jeunesse se rende compte qu'une vie catholique profonde est la condition essentielle de l'apostolat dans la famille;

2.—Que la nation canadienne-française reconnaisse l'importance de la famille dans la société et travaille activement à résoudre les problèmes qu'elle pose, en particulier, ceux du salaire familial, du taudis, du divorce et de la dépopulation;

3.—Que nos familles se préoccupent de se fortifier contre les dangers moraux et sociaux qui les menacent en donnant aux enfants une éducation chrétienne virile s'appuyant sur les bons exemples des parents et des autres membres de la famille;

4.—Que tous les apôtres religieux et laïques, en particulier, que les membres de notre grande Association développent les oeuvres de nature à fortifier la famille et à accroître son influence, qu'ils organisent surtout les oeuvres catholiques de jeunesse qui sont aujourd'hui considérées comme des compléments nécessaires de la famille;

5.—Que nos législateurs orientent de plus en plus vers la famille l'organisation juridique et sociale de la nation afin qu'elle soit protégée par la loi et qu'elle profite dans toute la mesure du possible d'appréciables exemptions d'impôts;

6.—Que l'école et le foyer collaborent au grandes oeuvres de l'éducation afin de ramener les jeunes au foyer, de mieux instruire les parents de leurs devoirs, d'affermir leur autorité sur les enfants et de les aider à continuer l'oeuvre du passé par la sauvegarde de nos traditions religieuses et nationales.

## Euchre bien réussi à Laterrière

AU PROFIT DU R. P. GAGNON.

Mardi soir, une soirée de cartes a été donnée à Laterrière pour aider au R. P. Paul-Edmond Gagnon, O.P., qui partira prochainement pour les missions du Japon, à acheter ses ornements sacerdotaux.

Un grand succès a été remporté.

Environ 250 personnes ont joué aux traditionnels jeux de cartes. Plus de 50 prix ont été distribués. Il y eut programme musical, discours, encans chinois, etc.

Une bourse de $135.00 a été offerte au R. Père, en plus des recettes complètes de la soirée.

On remarquait à cette réunion des représentants de toutes les paroisses environnantes, même de l'Anse-St-Jean, Curé en tête.

Dans son discours d'adieu, le R. P. Gagnon a montré comment il a été préparé jeune à sa vocation religieuse. Il est né dans la paroisse St-Dominique, qui a pour patron le fondateur des Dominicains. Il a passé son enfance à Notre-Dame de Laterrière — la Ste Vierge est la patronne des Dominicains.

Nous souhaitons au R. P. Gagnon un fructueux ministère dans sa mission du Japon.

## De passage

M. J.-E. Michaud, député fédéral de Restigouche et ancien ministre, était en notre ville ces jours derniers. Il a visité son frère, infirmier à l'Hôtel-Dieu, ainsi que M. Eloi Côté, organisateur libéral fédéral.

## Université Laval

*Reprise des examens du baccalauréat.*

La reprise des examens du baccalauréat pour les collèges affiliés à l'Université Laval aura lieu, cette année, les 20, 21 et 22 août prochain.

## REMERCIEMENTS

C'est avec une gratitude émue que Monsieur et Madame Ribaud remercient toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la perte de leur fils Maurice, tué si tragiquement le 18 juin.

**Bientôt**
**du Nouveau**
**Stock de Saison**
**à des PRIX RÉDUITS**

**Mme SIMARD**
***annonce . . .***

au public qu'elle est partie à Montréal pour des achats de nouvelles marchandises d'été "FIN DE SAISON" qu'elle se procurera avec de gros rabais.

Mme Simard sera de retour samedi. Cette fin de semaine sera donc avantageuse pour les dames et demoiselles qui veulent économiser. Suivez les annonces du magasin "LA VOGUE" pour les ventes futures.

ET A SAMEDI, 6 JUILLET, JOUR DES BARGAINS DE *ROBES, MANTEAUX, CHAPEAUX D'ETE*, ETC., ETC... AU MAGASIN

**"LA VOGUE"**
37, RUE MONTCALM -:- CHICOUTIMI-CENTRE

**Une Nouvelle Activité de l'Aluminium "SUPERBE"**
**(Produit Canadien-Français)**

Vous connaissez tous, maintenant, les avantages de l'aluminium "Superbe" pour la parfaite cuisson des aliments.

La Compagnie met à votre disposition des agents démonstrateurs qui se rendront chez vous, vous offrir leurs services, vous feront une démonstration gratuite des fameux ustensiles d'aluminium "Superbe".

"ON FERA VOTRE DINER A LA SUPERBE", sans eau, ni beurre, ni graisse.

Aux nouveaux mariés, nous faisons une sollicitation spéciale; une jolie prime leur est donnée avec l'achat d'un set complet d'aluminium "Superbe".

Nous attirons d'une manière toute particulière l'attention des institutions religieuses, des hôpitaux et de toutes les grandes maisons, sur les avantages que procurent les fameux ustensiles d'aluminium "Superbe" dont l'emploi donne entière satisfaction.

La Cie met à votre disposition les agents suivants:
HENRI LESSARD, 16, rue Notre-Dame, Kénogami.
LIONEL BOUCHARD, Kénogami.
OSCAR GAGNON, St-Jérôme, Lac St-Jean.
LUCIEN HUOT, gérant de division, 69, rue Price, Kénogami.

*On demande de suite des agents pour différentes localités. S'adresser à M. Lucien Huot.*

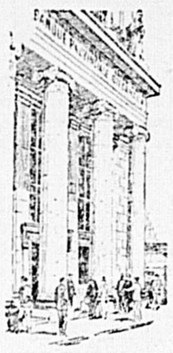
**Joseph Bouchard**
Charron et Entrepreneur de Pompes Funèbres.
**Village STE-ANNE, (Près de l'Église)**

* Toujours en mains un assortiment complet de cercueils de tous genres à la portée de toutes les bourses.
* Nouvelles garnitures pour chambres mortuaires.
* Service d'ambulance et de fourgon jour et nuit.
* Un embaumeur diplômé à la disposition du public.

*Je sollicite le patronage des gens de la rive Nord.*

**Téléphone: { Ste-Anne 134 / Chicoutimi 103**

**SEMEZ ET VOUS RECOLTEREZ**



*Siège social*

Abstraction faite des intempéries que l'on ne peut prévoir, lorsqu'une semence excellente, bien choisie, a été déposée dans un sol bien préparé, bien arrosé, il y a lieu de croire que la récolte sera abondante et rendra cent pour un.

Si vous contractez l'habitude de l'épargne, si vous vous y astreignez fidèlement, vous pourrez subir des revers, mais *habituellement* vous connaîtrez le succès ou tout au moins l'indépendance financière.

La moisson vaut, dans une bonne mesure, ce que valait la semence. Le capital que l'on possèdera vaudra les sacrifices que l'on aura consentis pour se créer les épargnes qui sont habituellement les conséquences de l'économie intelligemment pratiquée.

Epargnez pendant qu'il vous est possible de le faire. Constituez-vous un capital qui vous servira tôt ou tard. Déposez à

**La Banque Provinciale DU CANADA**

GÉRANTS LOCAUX
J. CREVIER
THÉO. LAVALLÉE

SUCCURSALES:
CHICOUTIMI, QUÉ.
JONQUIÈRE, QUÉ.

**Peinture! Peinture! DERNIERS**
**10 Jours d'Aubaines avant déménagement, pour ce que nous avons en Stock.**

**Peintures de toutes les couleurs pour tous les usages**
$1.80 gallon $1.00 demi gallon 0.55 pinte 0.30 chopine

**VERNIS tous usages "JAP A LAC"**
$1.70 gallon 0.95 demi gallon 0.50 pinte

**ÉMAIL séchant 4 hres "JAP A LAC"**
TOUTES COULEURS
$3.15 gallon $1.65 demi gallon 0.90 pinte 0.55 chopine 0.30 ½ chopine 0.20 ¼ chop.

**VERNIS séchant 4 hres "JAP A LAC"**
$3.10 gallon $1.60 demi gallon 0.85 pinte 0.50 chopine

Pour toute commande de 5 gallons, $15.00 et plus, nous payons les frais de transport en n'importe quel endroit de la région Chicoutimi-Lac St-Jean.

**J.-R. WELLS & Cie**
239, Racine — Tél. 661 — Chicoutimi

**BAZAR À ST-COEUR-DE-MARIE**

Les dames de Ste-Anne organisent un grand bazar qui durera toute la semaine du 14 au 20 juillet.

Les organisatrices ont préparé un programme varié et intéressant pour chaque jour, après-midi et soir : jeux de toutes sortes, pêche, bingo, surprises, comptoirs, etc.

**Dimanche, 14 juillet, séance recréative**

Dimanche soir, séance récréative dont on se souviendra. Programme de choix : pièces comiques, déclamations, musique et chant par les meilleurs artistes de St-Coeur-de-Marie et d'ailleurs.

Les paroissiens de St-Coeur-de-Marie et des alentours sont cordialement invités. Qu'on se rende en foule dimanche pour l'ouverture !